43660

F. LISZT

SYMPHONISCHE DICHTUNGEN

für

Grosses Orchester.

BAND I.

		Seite.
№ 1.	Ce qu'on entend sur la montagne (nach V. Hugo)	2.
„ 2.	Tasso. Lamento e Trionfo	42.
„ 3.	Les Préludes (nach Lamartine)	74.
„ 4.	Orpheus	104.
„ 5.	Prometheus	116.
„ 6.	Mazeppa (nach V. Hugo)	146.

BAND II.

№ 7.	Fest-Klänge	2.
„ 8.	Héroïde funèbre	24.
„ 9.	Hungaria	48.
„ 10.	Hamlet	78.
„ 11.	Hunnenschlacht (nach Kaulbach)	96.
„ 12.	Die Ideale (nach Schiller)	126.

Arrangement für Pianoforte zu 4 Händen
vom Komponisten.

Eigenthum der Verleger.

LEIPZIG, BREITKOPF & HÄRTEL.

V. A. 506/507.

UNIVERSITY OF ROCHESTER LIBRARY

M 209 L775

TASSO.

LAMENTO E TRIONFO.

SYMPHONISCHE DICHTUNG VON F. LISZT.

VORWORT.

Im Jahre 1849 wurde in ganz Deutschland der hundertjährige Geburtstag Goethe's durch Feste verherrlicht; das Theater in Weimar, wo wir uns damals befanden, feierte den 28. August durch eine Darstellung des Tasso.

Das herbe Geschick dieses unglücklichen Dichters hat den beiden grössten Poeten, welche Deutschland und England im letzten Jahrhundert hervorbrachten, Stoff zu dichterischen Gebilden gegeben: Goethe und Byron. Goethe, dem das glänzendste Lebensloos fiel, Byron, welchem die Vorzüge des Ranges und der Geburt durch die tiefsten Dichterleiden verkümmert wurden. Wir wollen nicht in Abrede stellen, dass, als wir im Jahre 1849 den Auftrag bekamen, eine Ouvertüre zu Goethes Drama zu schreiben, das ehrfurchtsvolle Mitleid, mit welchem Byron die Manen des grossen Dichters beschwört, einen vorherrschend bestimmenden Einfluss auf unsere Gestaltung dieses Gegenstandes übte. Aber Byron konnte, indem er Tasso im Kerker selbstredend einführt, mit der Erinnerung der tödtlichen Schmerzen, denen er in seiner Klage eine so hinreissende Gewalt edlen Ausdrucks verleiht, nicht das Andenken des Triumphes verbinden, durch welchen dem ritterlichen Sänger des »Befreiten Jerusalem« eine späte aber glänzende Vergeltung ward. Wir wollten diesen Gegensatz schon im Titel des Werkes klar aussprechen und unser Bestreben ging dahin, in Tönen die grosse Antithese des im Leben verkannten, im Tode aber von strahlender Glorie umgebenen Genius zu schildern, von einer Glorie, welche mit vernichtenden Strahlen in die Herzen der Verfolger trifft. Tasso liebte und litt in Ferrara, er wurde in Rom gerächt, und er lebt noch heute in den Volksgesängen Venedigs. Diese drei Momente sind von seinem unvergänglichen Ruhme untrennbar. Um sie musikalisch wiederzugeben, riefen wir zuerst seinen grossen Schatten herauf, wie er noch heute an Venedigs Lagunen wandelt; dann erschien uns sein Antlitz stolz und schwermüthig den Festen Ferrara's zuschauend, wo er seine Meisterwerke geschaffen, und folgten wir ihm endlich nach Rom, der ewigen Stadt, die ihm die Ruhmeskrone reichte und so den Märtyrer und Dichter in ihm feierte.

Lamento e Trionfo: So heissen die beiden grossen Contraste im Geschick der Poeten, von denen mit Recht gesagt wurde, dass, ob auch oft mit Fluch ihr Leben belastet werde, nimmer der Segen ausbleibe auf ihrem Grabe. Um aber unsrer Idee nicht allein die strenge Autorität, sondern auch den Glanz der Thatsachen zu verleihen, entlehnten wir selbst die Form zu ihrer künstlerischen Gestaltung aus der Wirklichkeit, und wählten deshalb zum Thema unsres musikalischen Gedichtes die Melodie, auf welche wir venetianische Lagunenschiffer drei Jahrhunderte nach des Dichters Tode die Anfangsstrophen seines Jerusalem singen hörten:

Canto l'armi pietose e'l Capitano,
Che'l gran Sepolcro liberò di Cristo!

Das Motiv selbst hat eine langsame Bewegung, es theilt die Empfindung seufzender Klage, monotoner Schwermuth mit; die Gondoliere geben ihm aber durch das Ziehen gewisser Töne eine ganz eigenthümliche Färbung, und die melancholisch gedehnten Klänge machen aus der Ferne einen Eindruck, als wenn lange Streifen verklärten Lichtes vom Wellenspiegel zurückgestrahlt würden. Dieser Gesang hatte uns einst lebhaft ergriffen, und als wir später Tasso musikalisch darstellen sollten, drängte er sich uns gebieterisch zum Text unserer Gedanken auf, als ein immer fortlebender Beweis der Huldigung seiner Nation für den Genius, dessen Treue und Anhänglichkeit Ferrara so schlecht vergalt. Die venetianische Melodie ist so voll von unheilbarer Trauer, von nagendem Schmerz, dass ihre einfache Wiedergabe genügt, um Tasso's Seele zu schildern. Sie giebt sich dann, ganz wie die Einbildung des Dichters, den glänzenden Täuschungen der Welt, der trügerischen, gleissenden Koketterie jenes Lächelns hin, dessen Gift die schreckliche Katastrophe herbeiführte, für welche scheinbar keine irdische Vergütung möglich war, und welche dann doch zuletzt auf dem Capitol mit einem Mantel überdeckt wurde, der in einem reineren Purpur glänzte, als der des Alphons.

(Übers. v. P. Cornelius.)

TASSO

LAMENTO E TRIONFO

POÈME SYMPHONIQUE DE F. LISZT.

PRÉFACE.

En 1849 l'Allemagne entière célébra avec éclat le centième anniversaire de la naissance de Goethe. A Weimar où nous nous trouvions alors, le programme des fêtes avait marqué la représentation de son drame le Tasse pour le soir du 28 Août.

Les malheurs de la destinée du plus infortuné des poètes avaient frappé et occupé l'imagination des plus puissans génies poétiques de notre temps, Goethe et Byron; Goethe, dont le sort fut entouré des plus brillantes prospérités, Byron, dont les avantages de naissance et de fortune furent contrebalancés par de si vives souffrances. Nous ne saurions dissimuler que lorsqu'on nous chargea en 1849 d'écrire une ouverture pour le drame de Goethe, nous nous sommes plus directement inspirés de la respectueuse compatissance de Byron pour les mânes du grand homme qu'il évoquait, que de l'oeuvre du poète allemand. Toutefois, Byron en nous transmettant en quelque sorte les gémissemens du Tasse dans sa prison, n'a pu joindre au souvenir de ses poignantes douleurs si noblement et si éloquemment exprimées en sa Lamentation, celui du Triomphe qui attendait, par une tardive mais éclatante Justice, le chevaleresque auteur de la »Jérusalem délivrée.« Nous avons voulu indiquer ce contraste dans le titre même de notre oeuvre, et eussions souhaité réussir à formuler cette grande antithèse du génie mal traité durant sa vie, et rayonnant après sa mort d'une lumière écrasante pour ses persécuteurs. Le Tasse a aimé et souffert à Ferrare; il a été vengé à Rome; sa gloire est encore vivante dans les chants populaires de Venise. Ces trois momens sont inséparables de son immortel souvenir. Pour les rendre en musique nous avons d'abord fait surgir la grande ombre du héros telle qu'elle nous apparaît aujourd'hui hantant les lagunes de Venise; nous avons entrevu ensuite sa figure hautaine et attristée glisser à travers les fêtes de Ferrare où il avait donnée le jour à ses chefs-d'oeuvres; enfin nous l'avons suivi à Rome, la ville éternelle qui en lui tendant sa couronne, glorifia en lui le martyr et le poète.

Lamento e Trionfo: telles sont les deux grandes oppositions de la destinée des poètes, dont il a été justement dit, que si on fait peser parfois la malédiction sur leur vie, la bénédiction ne manque jamais à leur tombe. Afin de donner à cette idée non seulement l'autorité mais l'éclat du Fait, nous avons voulu emprunter au fait sa form même, et pour cela nous avons pris comme thème de notre poème musical, le motif sur lequel nous avons entendu les gondoliers de Venise chanter sur ses lagunes les strophes du Tasse, et redire encore trois siècles après lui:

Conto l'armi pietose e'l Capitano,
Che'l gran Sepolcro liberò di Cristo!

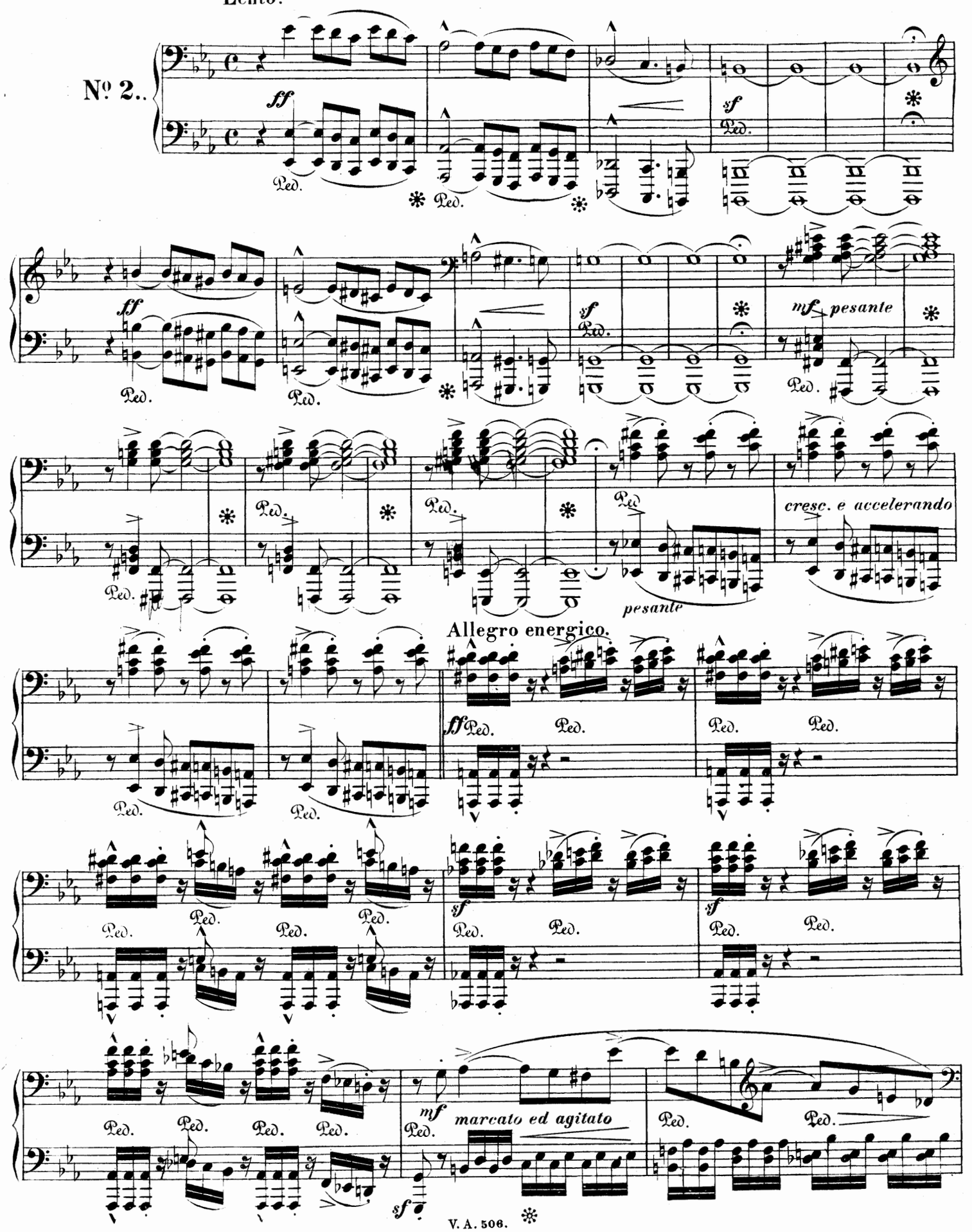
Ce motif est en lui-même plaintif, d'une gémissante lenteur, d'un deuil monotone; mais les gondoliers lui prêtent un miroitement tout particulier en traînant certaines notes par la retenue des voix, qui à distance planent et brillent comme des traînées de gloire et de lumière. Ce chant nous avait profondément impressionné jadis, et lorsque nous eûmes à parler du Tasse, il eut été impossible à notre sentiment ému de ne point prendre comme pour texte de nos pensées, cet hommage persistant rendu par sa nation à l'homme de génie dont la cour de Ferrare ne méritait ni l'attachement ni la fidélité. Le motif vénitien respire une mélancolie si navrée, une tristesse si irréméable, qu'il suffit de le poser pour révéler le secret des douloureuses émotions du Tasse. Il s'est prêté ensuite, tout comme l'imagination du poète à la peinture des brillantes illusions du monde, des décevantes et fallacieuses coquetteries de ces sourires dont le perfide poison amena l'horrible catastrophe qui semblait ne pouvoir trouver de compensation en ce monde, et qui néanmoins fut revêtue au Capitole d'une pourpre plus pure que celle du manteau d'Alphonse.

TASSO. Lamento e Trionfo.

Secondo.

Lento.

No 2.



TASSO. Lamento e Trionfo.

Primo.

Lento.

Secondo

Nº 2.

molto dim.

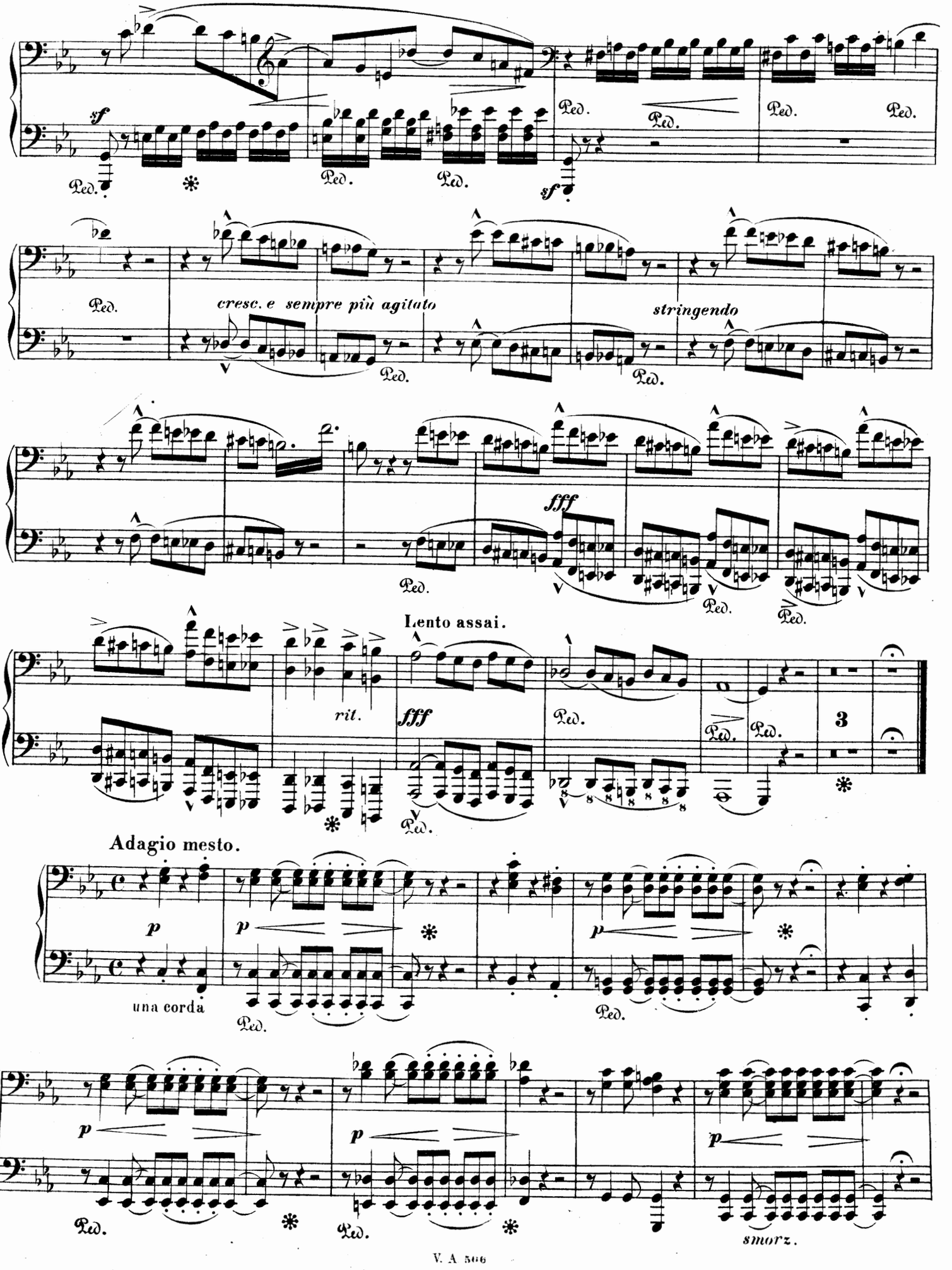
Secondo

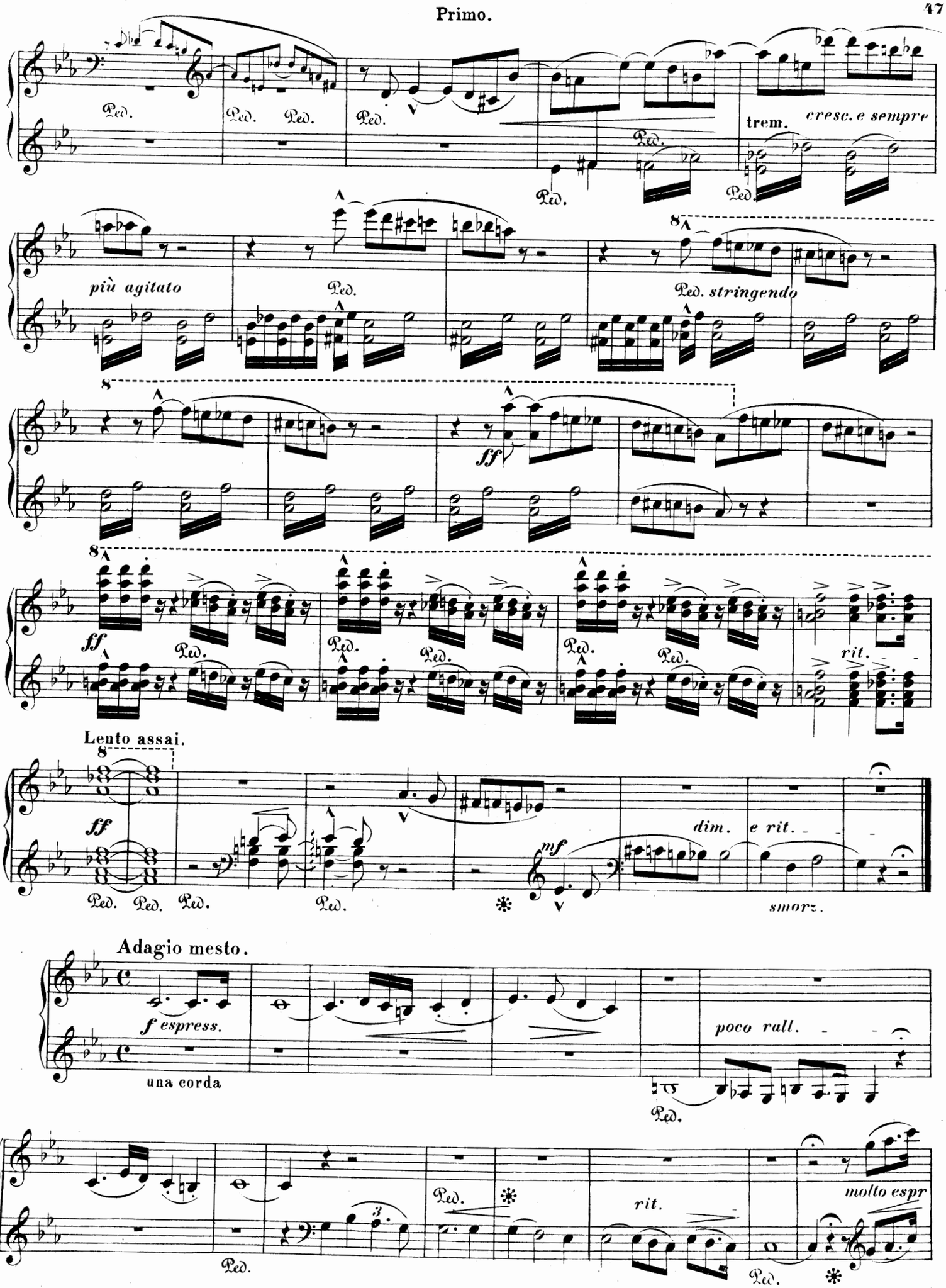
molto dim.

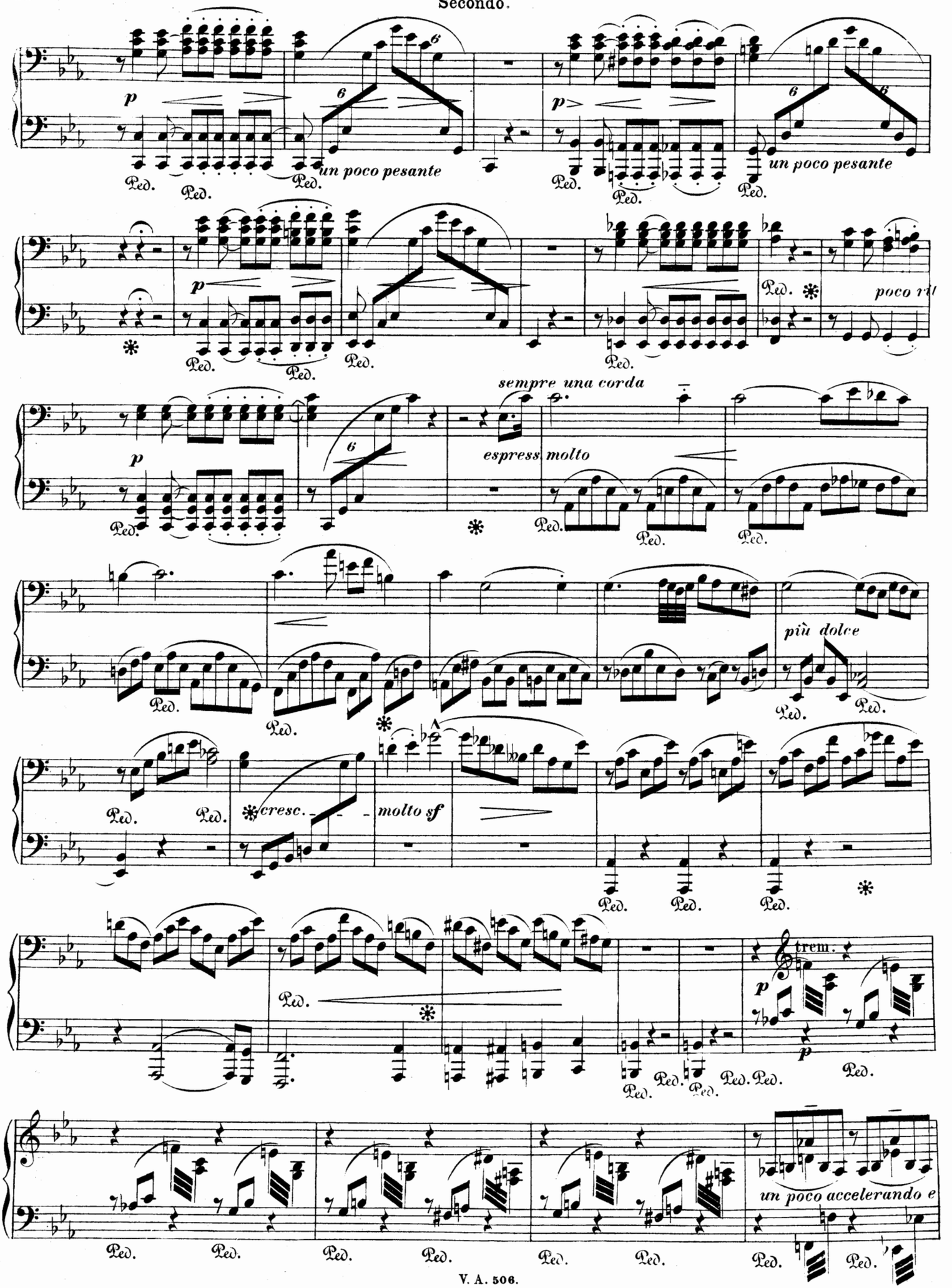
Allegro energico.

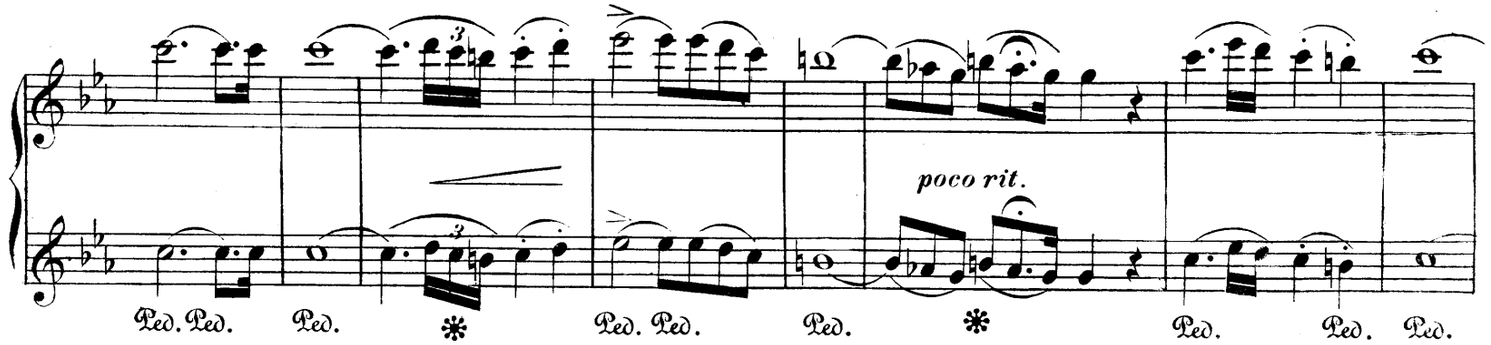
cresc. e accelerando

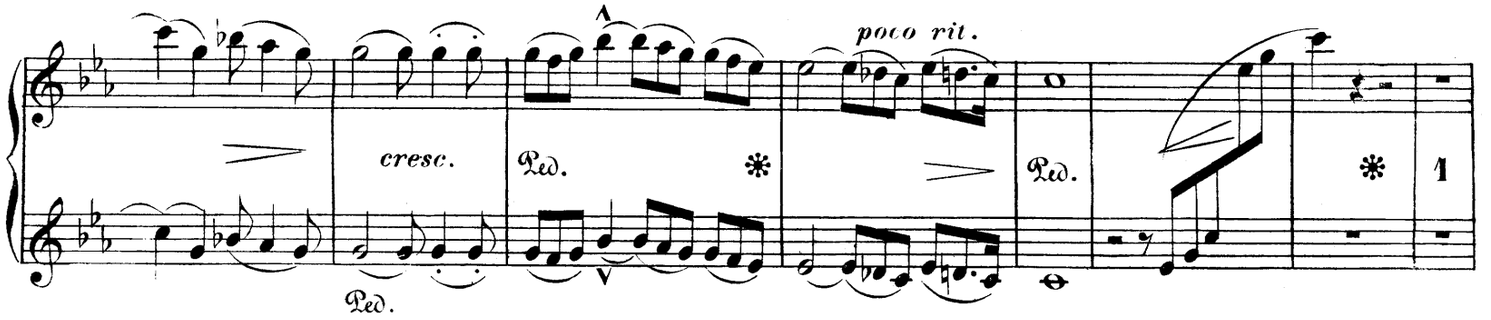
Secondo


sf
Ped.
sf
cresc. e sempre più agitato
stringendo
fff
Lento assai.
rit.
3
Adagio mesto.
una corda
smorz.

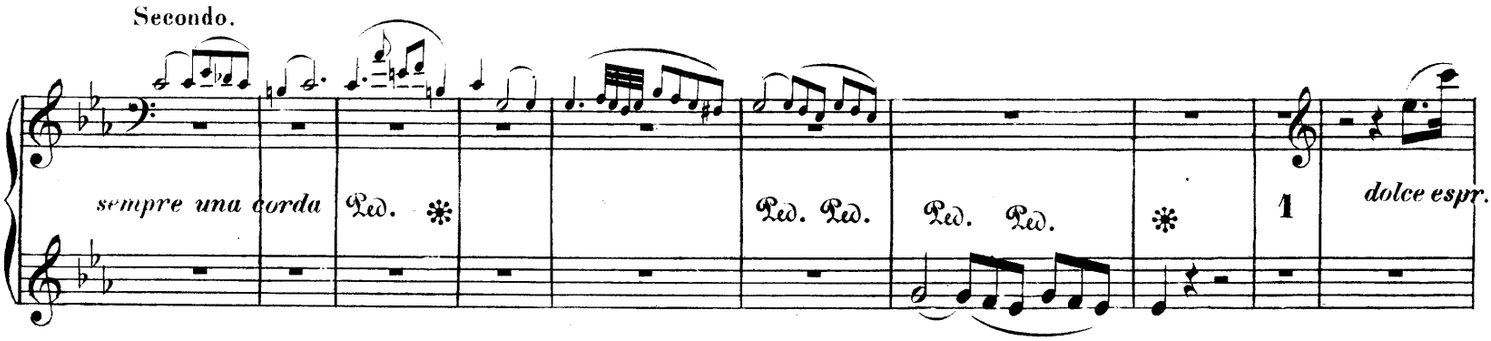

Ped.
trem.
cresc. e sempre
più agitato
Ped. stringendo
ff
rit.
Lento assai.
dim.
e rit.
smorz.
Adagio mesto.
f espress.
una corda
poco rall.
molto espr

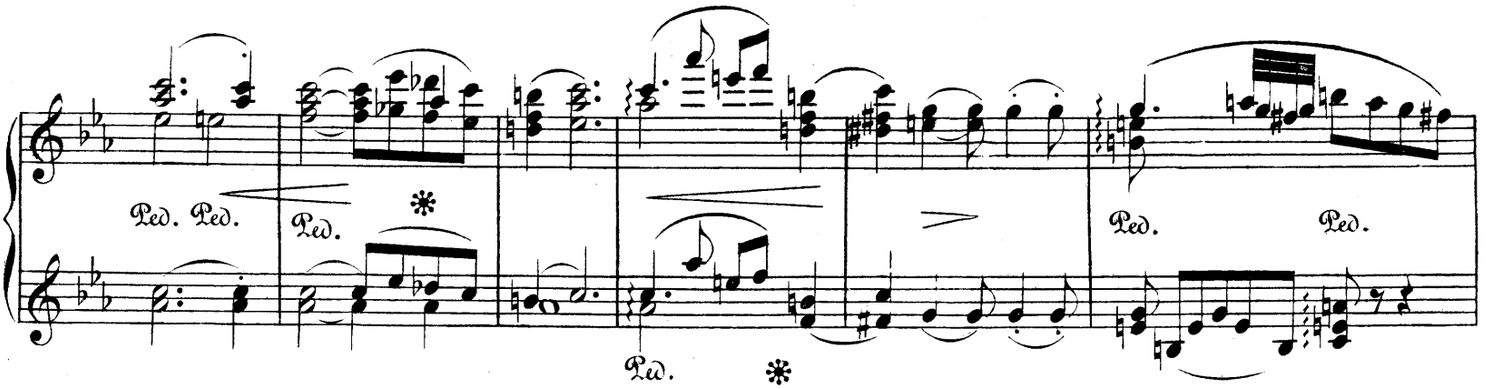

p
un poco pesante
p
un poco pesante
poco rit
sempre una corda
p
espress molto
più dolce
cresc.
molto sf
trem.
p
p
un poco accelerando e
Ped.

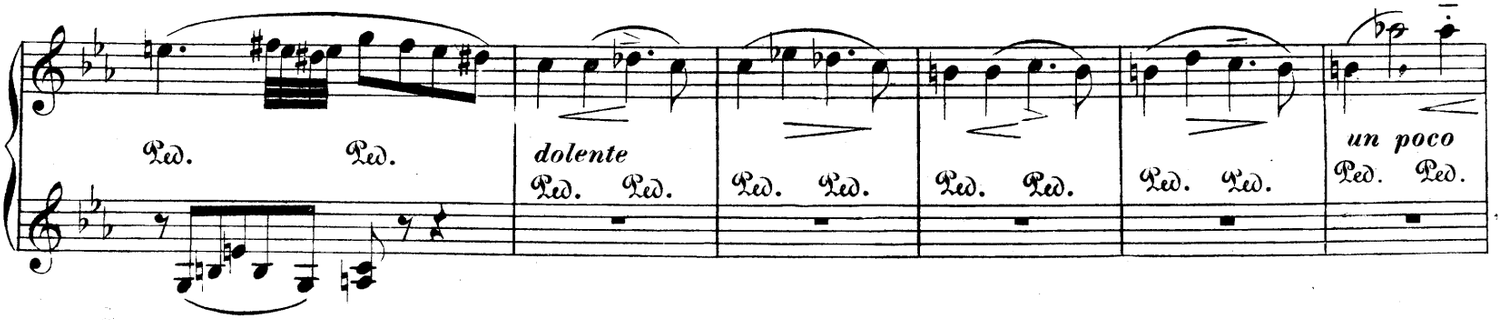

poco rit.
Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

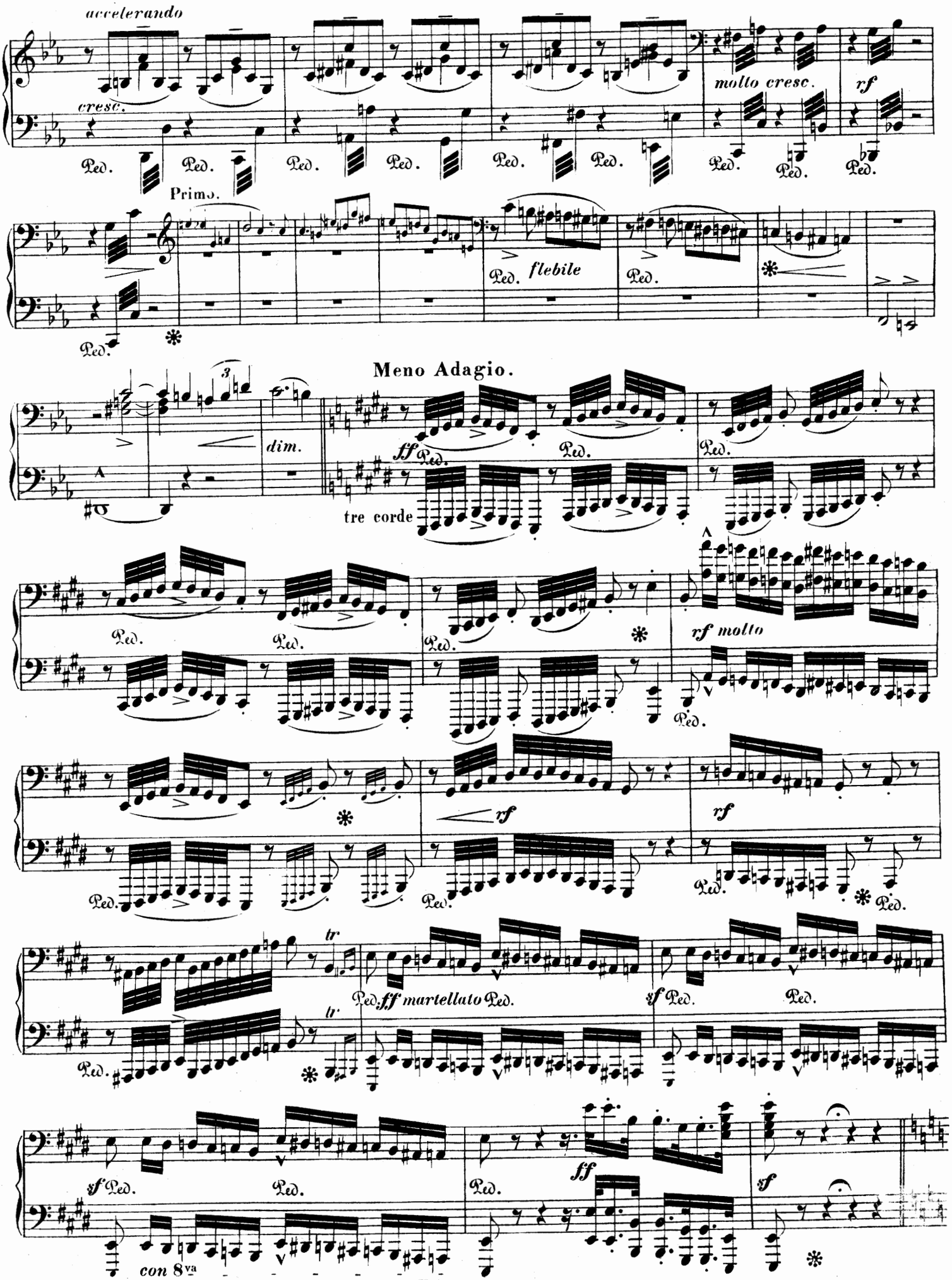

cresc.
poco rit.
Ped. Ped. Ped. 1

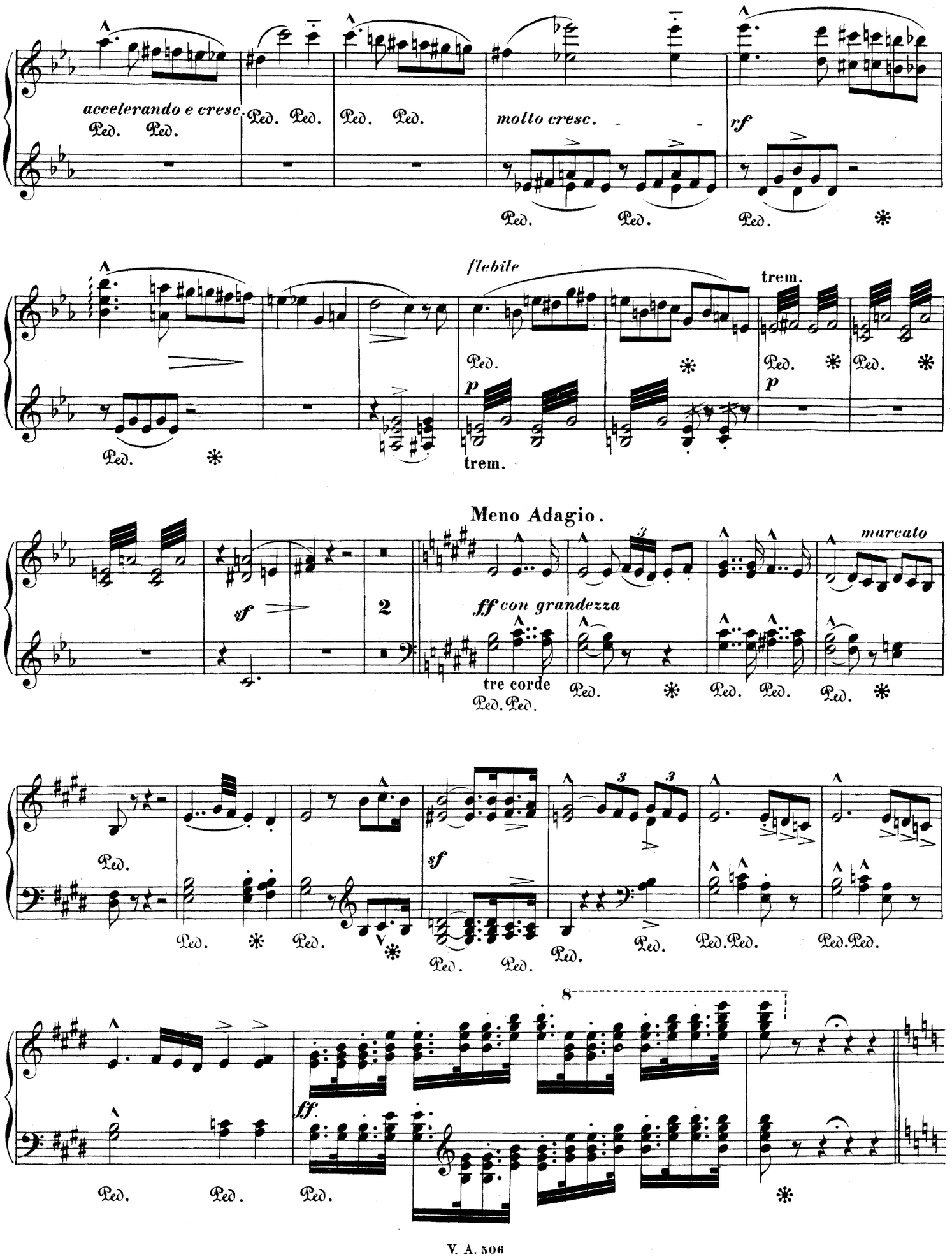
Secondo.


sempre una corda
Ped. Ped. Ped. Ped. 1
dolce espr.


Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.


Ped. Ped.
dolente
Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.
un poco
Ped. Ped.


accelerando
cresc.
molto cresc.
rf
Primo.
flebile
Meno Adagio.
dim.
ff
tre corde
rf molto
rf
rf
tr
ff martellato
sf
ff
sf
con 8va


accelerando e cresc.
molto cresc.
rf
flebile
trem.
p
Meno Adagio.
sf
2
ff con grandezza
tre corde
marcato
sf
ff
8
Ped.

Secondo.

Primo.

Recit. *dolente*

f pesante

stringendo

rf *rf* *cresc.* *ff*

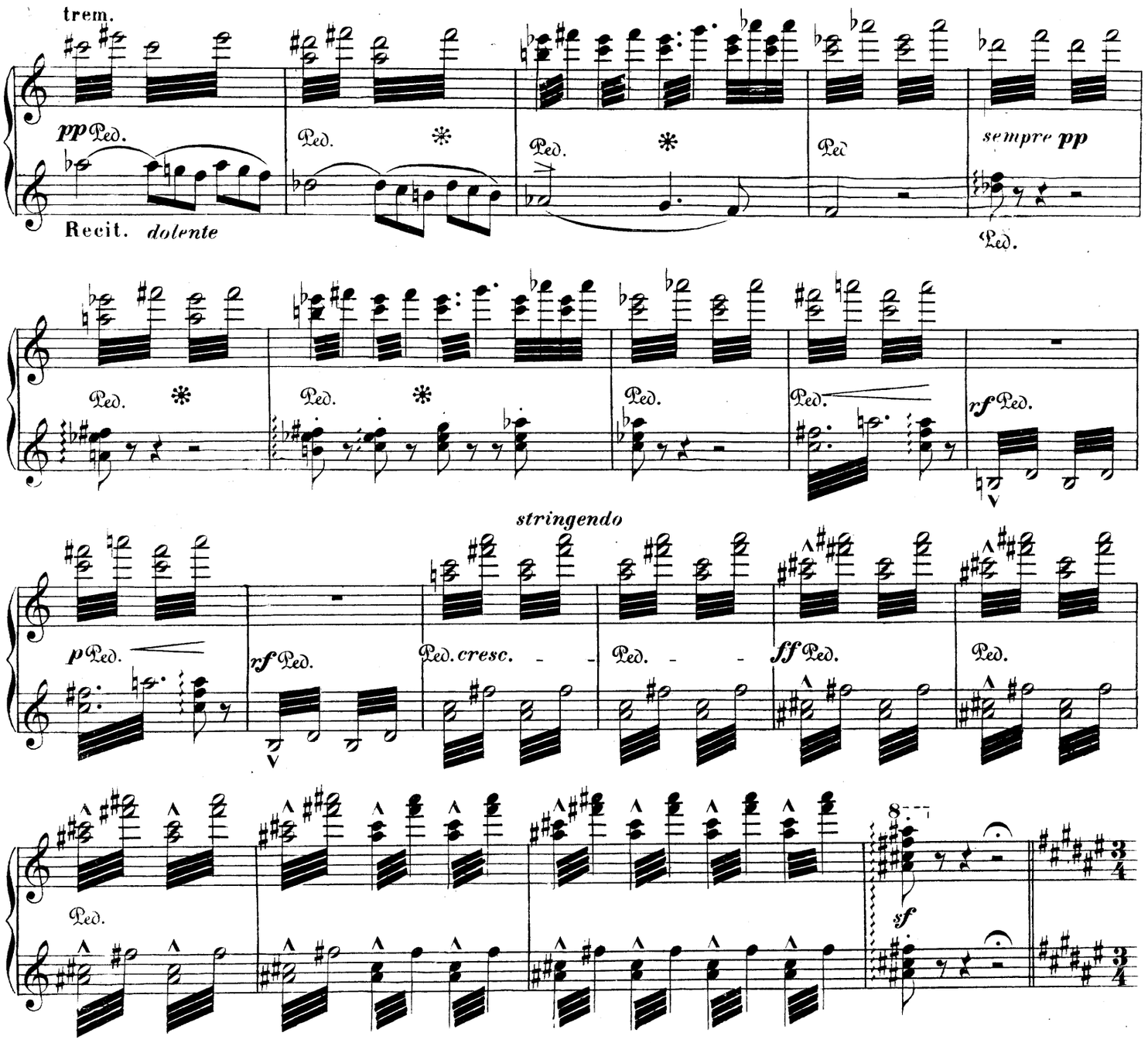
sf

Allegretto mosso con grazia quasi Menuetto.

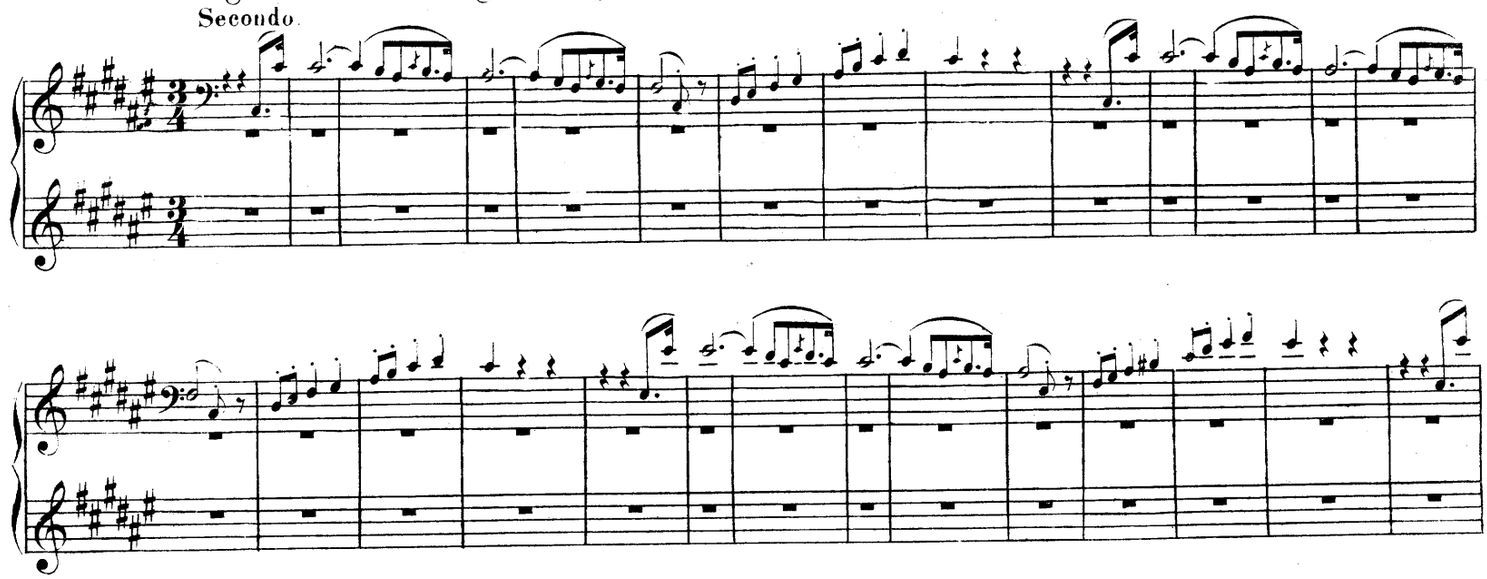
mf dolce

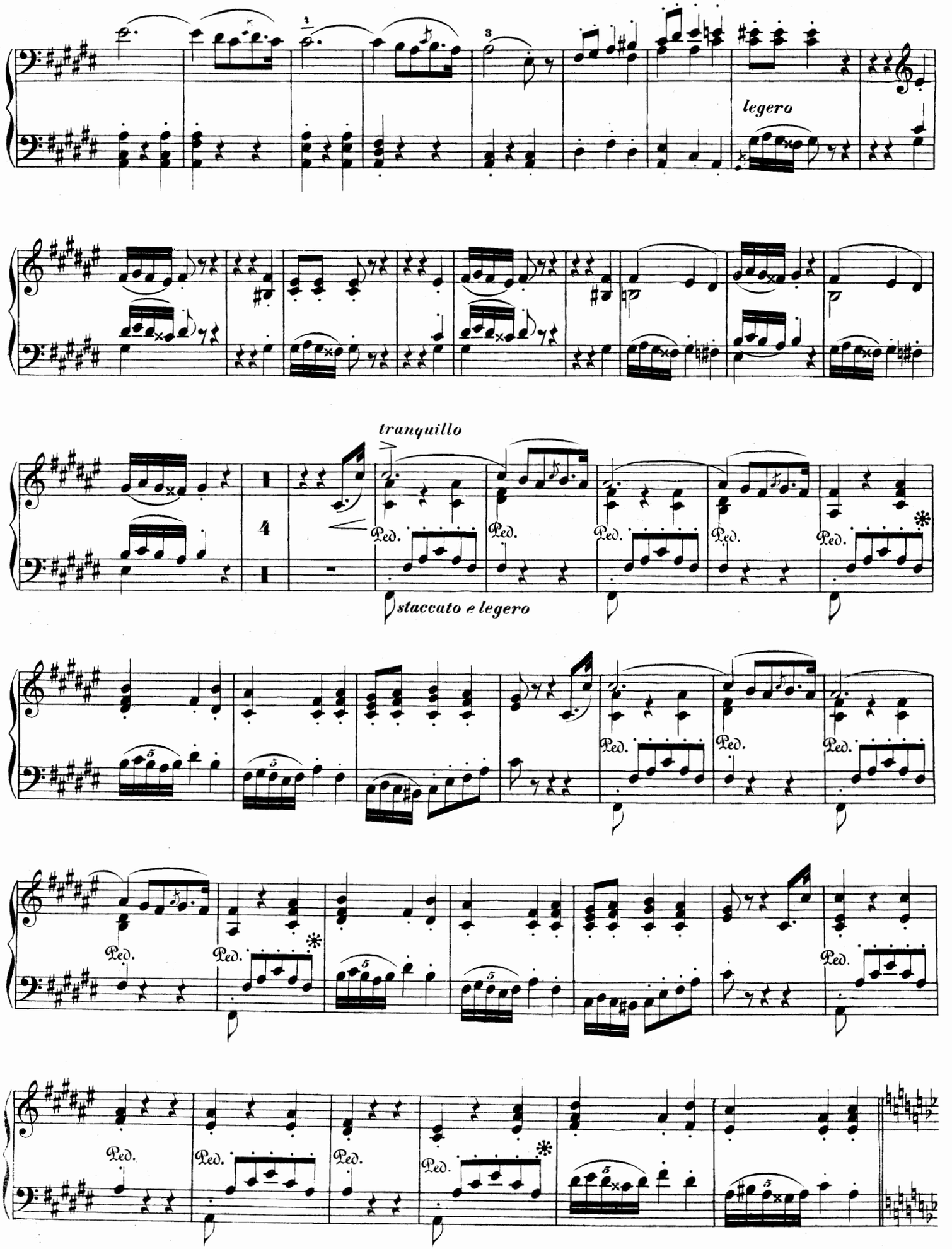
p

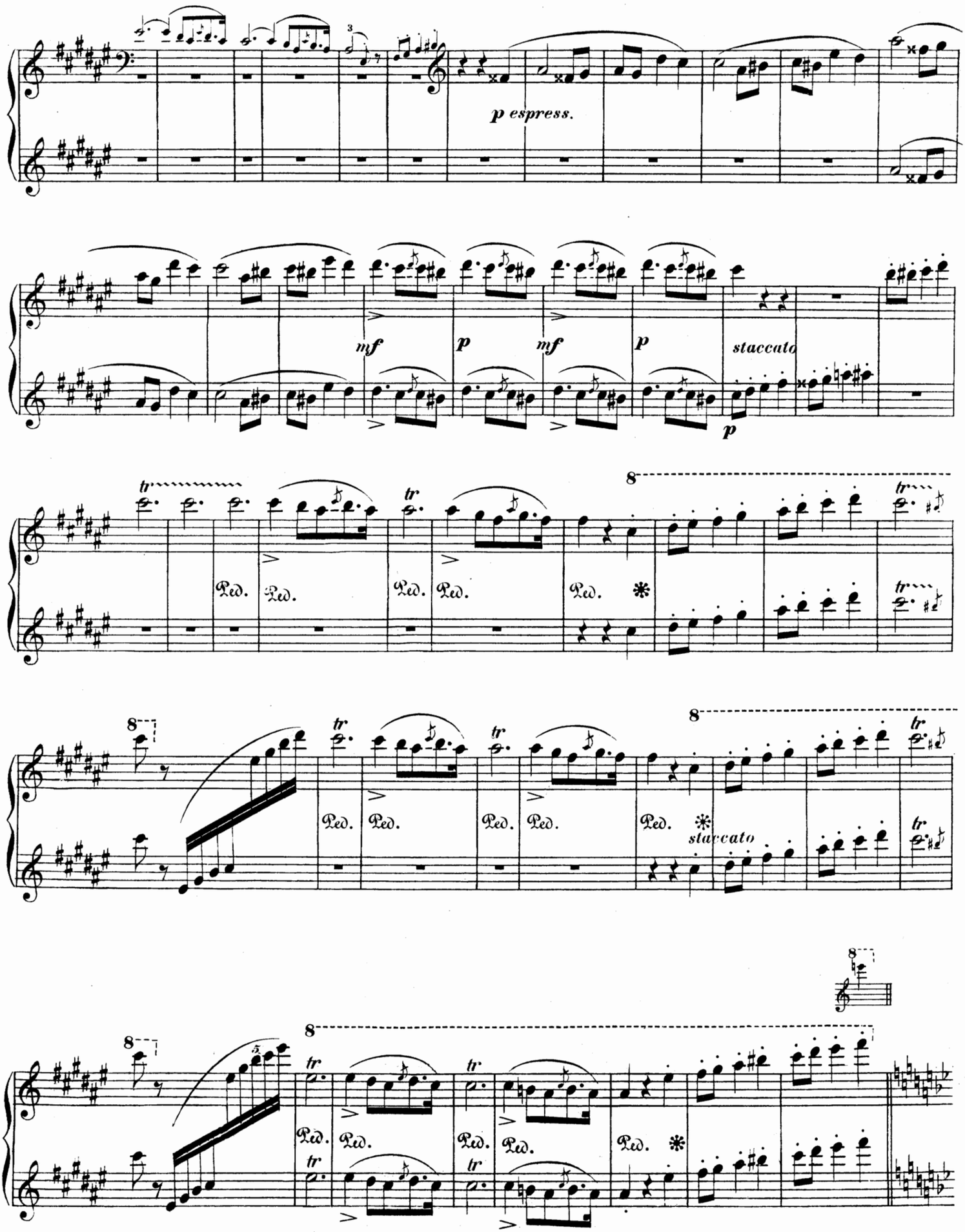
pp *pp* *pp*

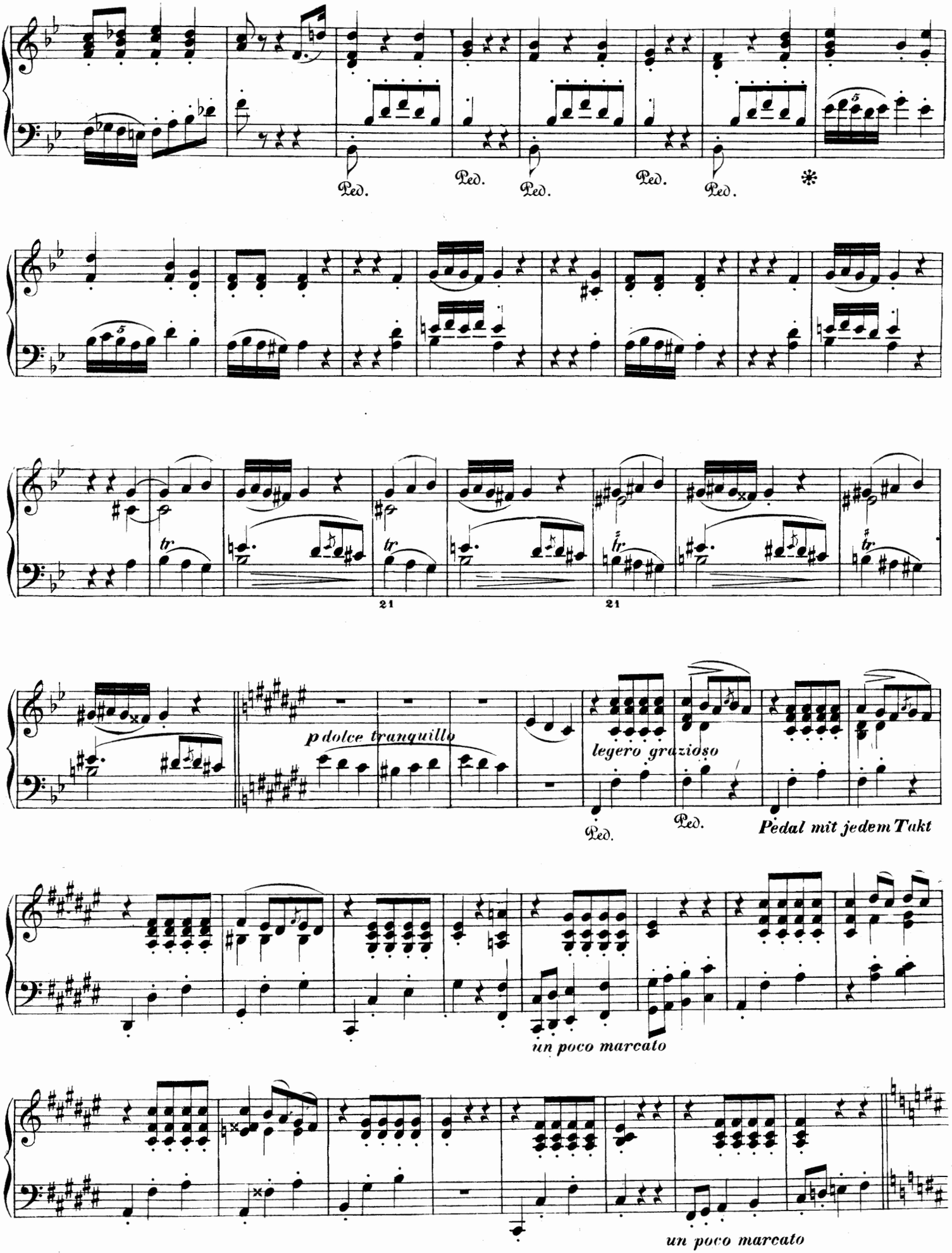


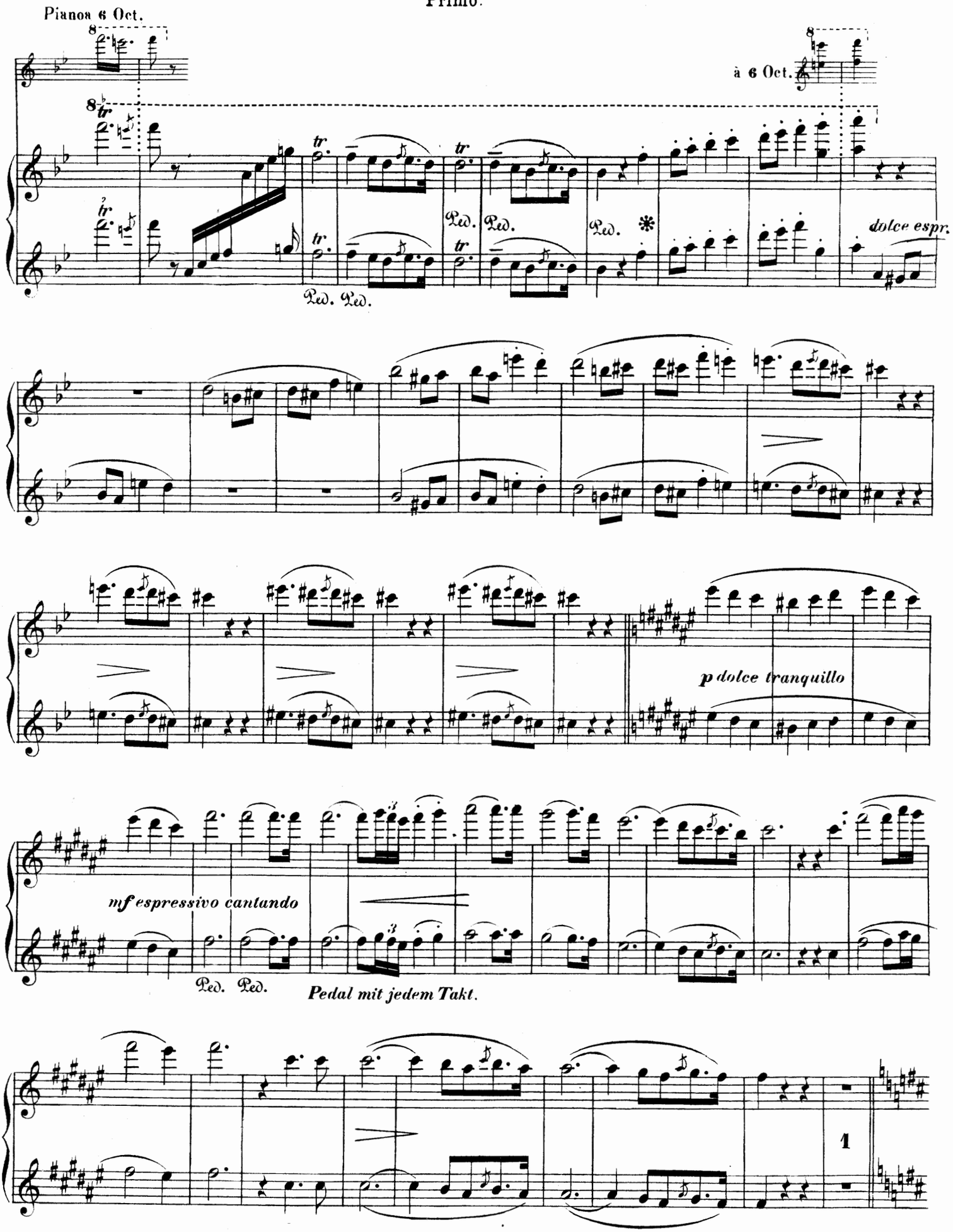
Allegretto mosso con grazia quasi Menuetto.

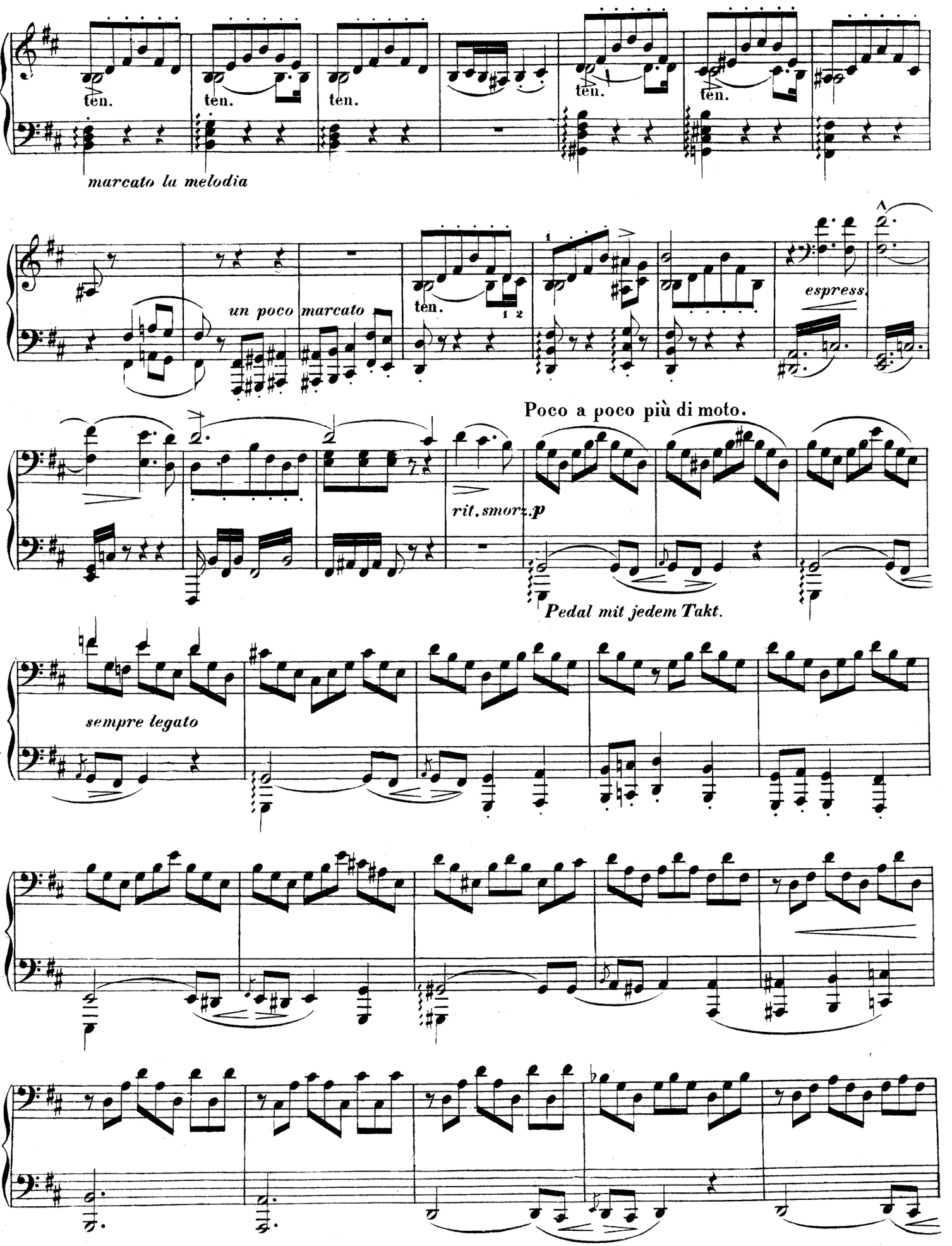


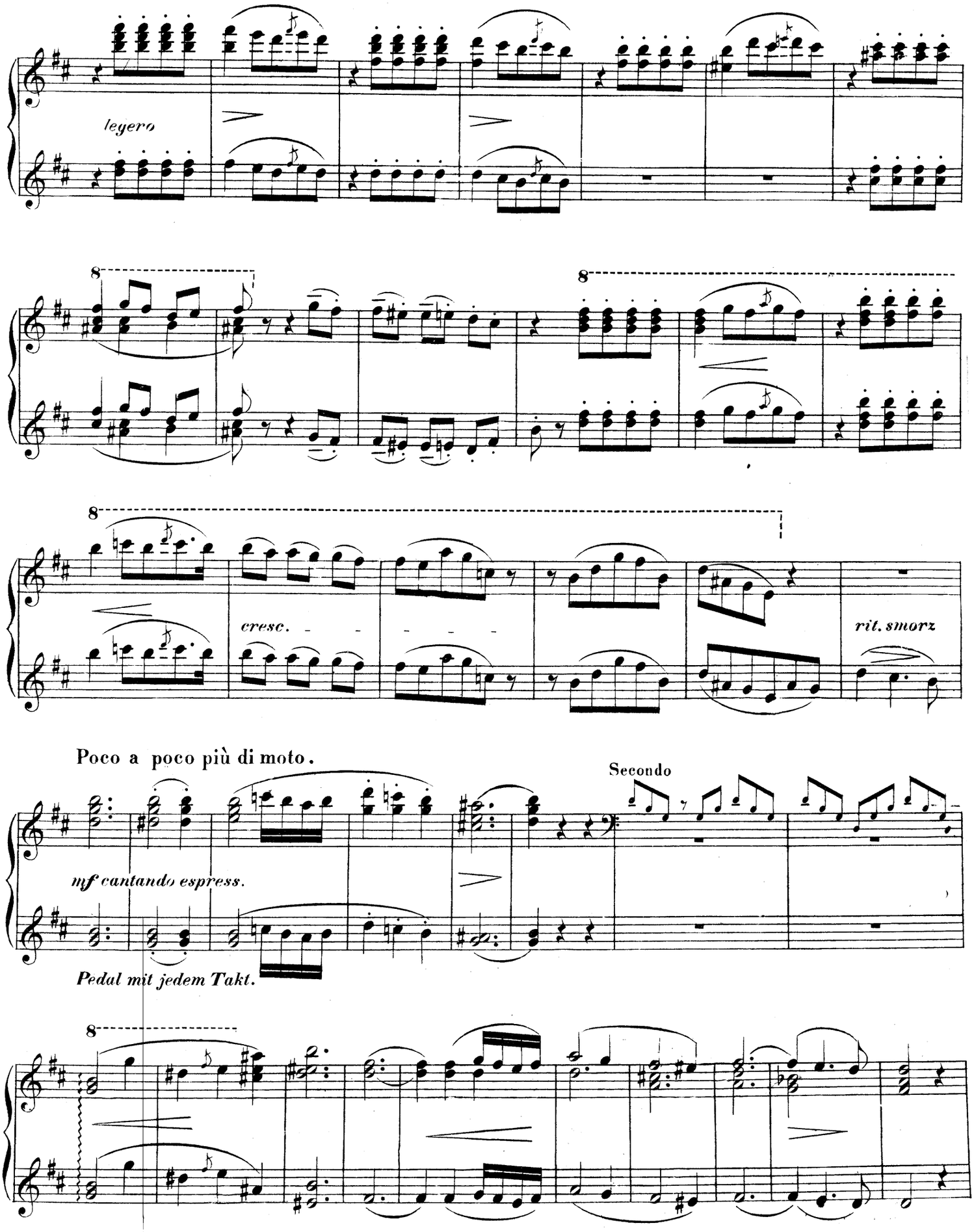

legero
tranquillo
staccato e legero
Ped.

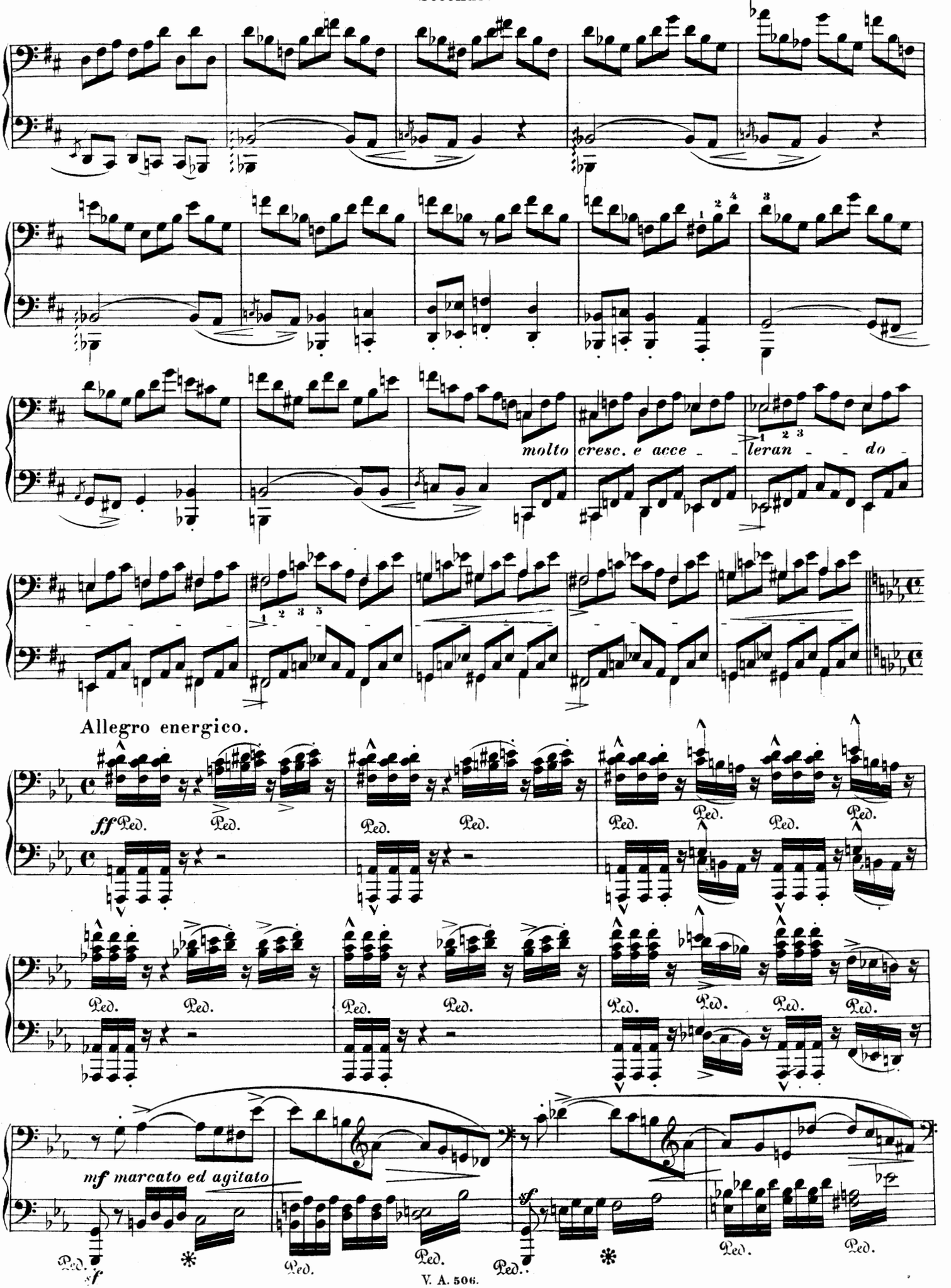

p espress.
mf
p
mf
p
staccato
p
tr
Ped.
staccato
8

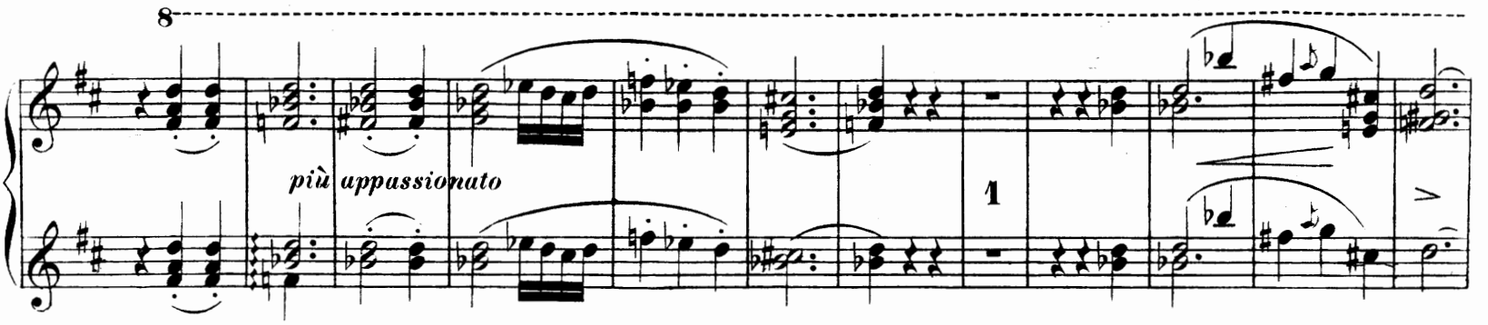

Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
21
21
p dolce tranquillo
legero grazioso
Ped.
Ped.
Pedal mit jedem Takt
un poco marcato
un poco marcato

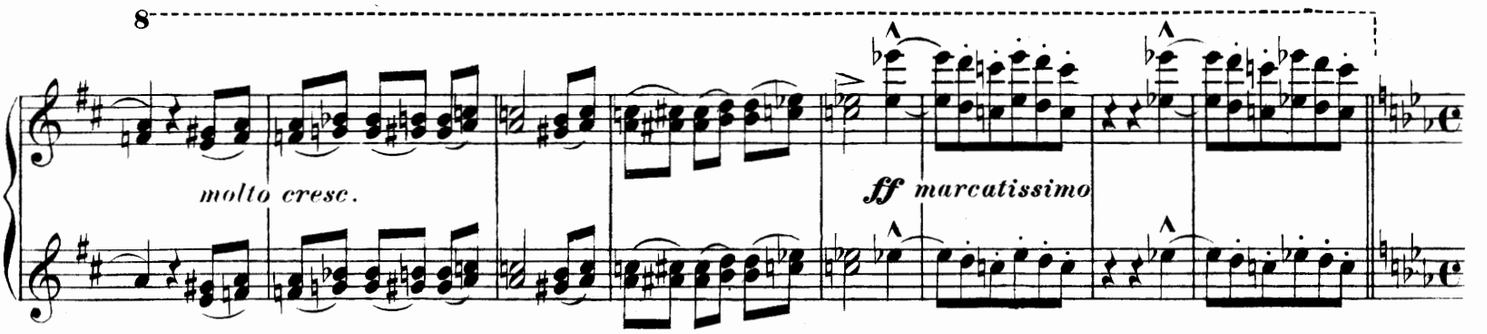

Pianos 6 Oct.
à 6 Oct.
dolce espr.
Ped. Ped.
p dolce tranquillo
mf espressivo cantando
Ped. Ped.
Pedal mit jedem Takt.


ten.
ten.
ten.
ten.
ten.
marcato la melodia
un poco marcato
ten.
espress.
Poco a poco più di moto.
rit. smorz. p
Pedal mit jedem Takt.
sempre legato

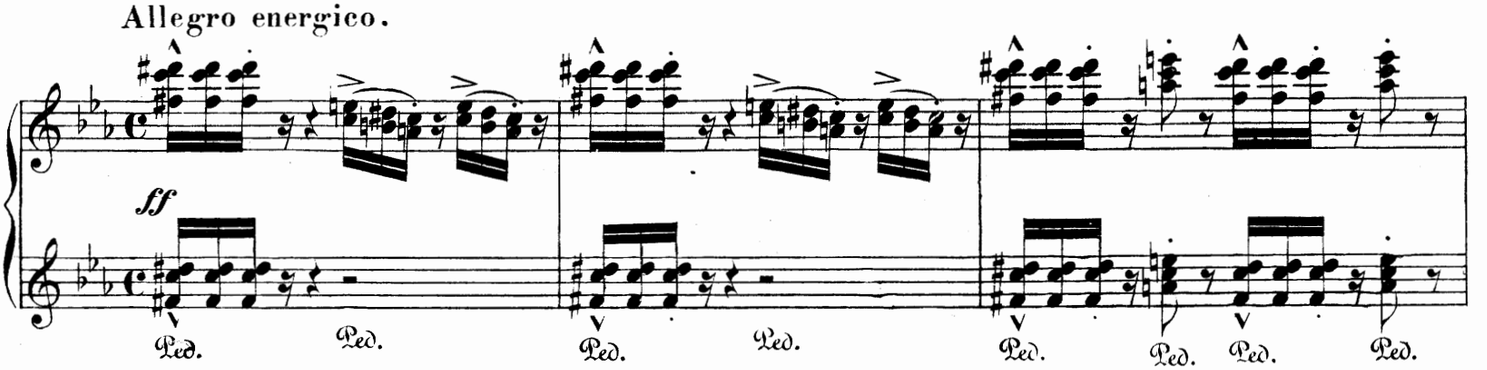

legero
8
8
8
cresc.
rit. smorz
Poco a poco più di moto.
Secondo
mf cantando espress.
Pedal mit jedem Takt.
8

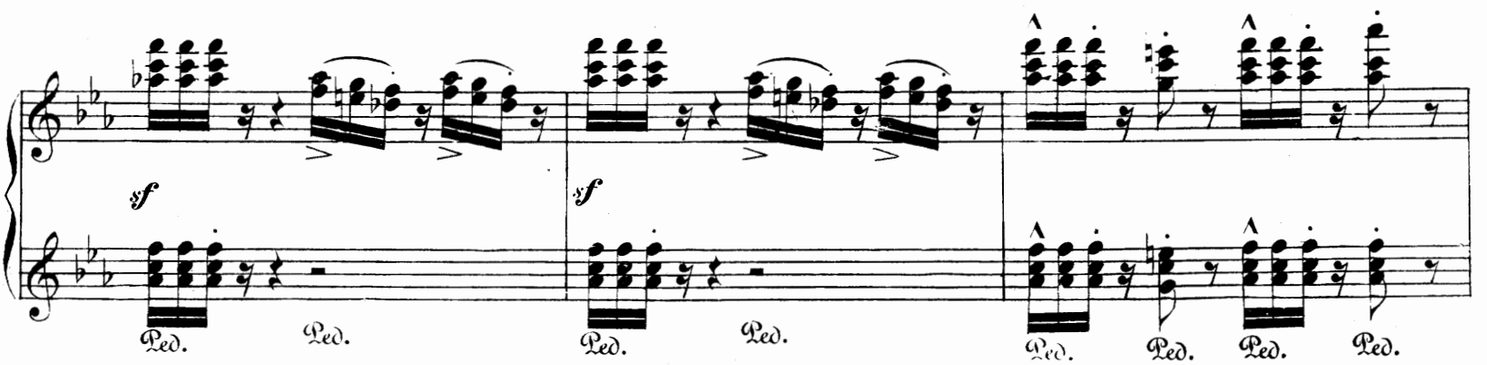

molto cresc. e acce - - leran - - do -
Allegro energico.
ff
Ped.
mf marcato ed agitato
sf



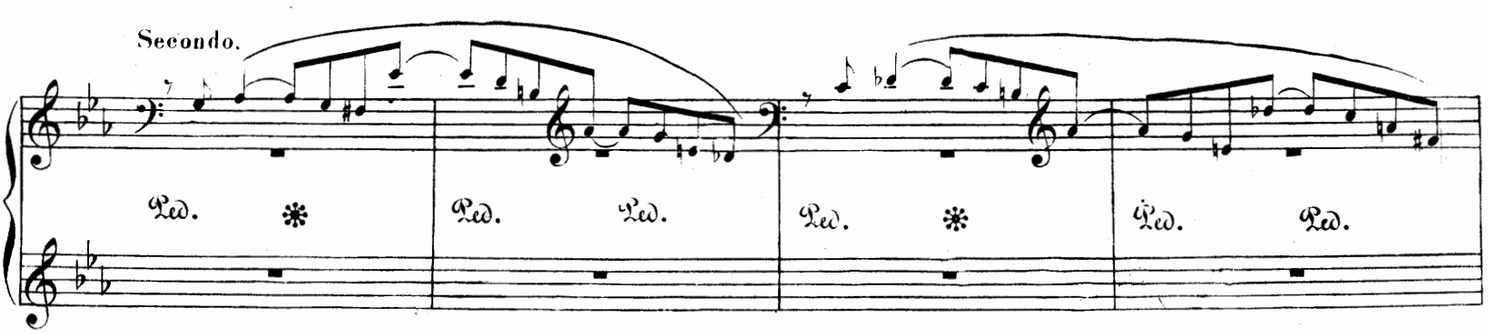


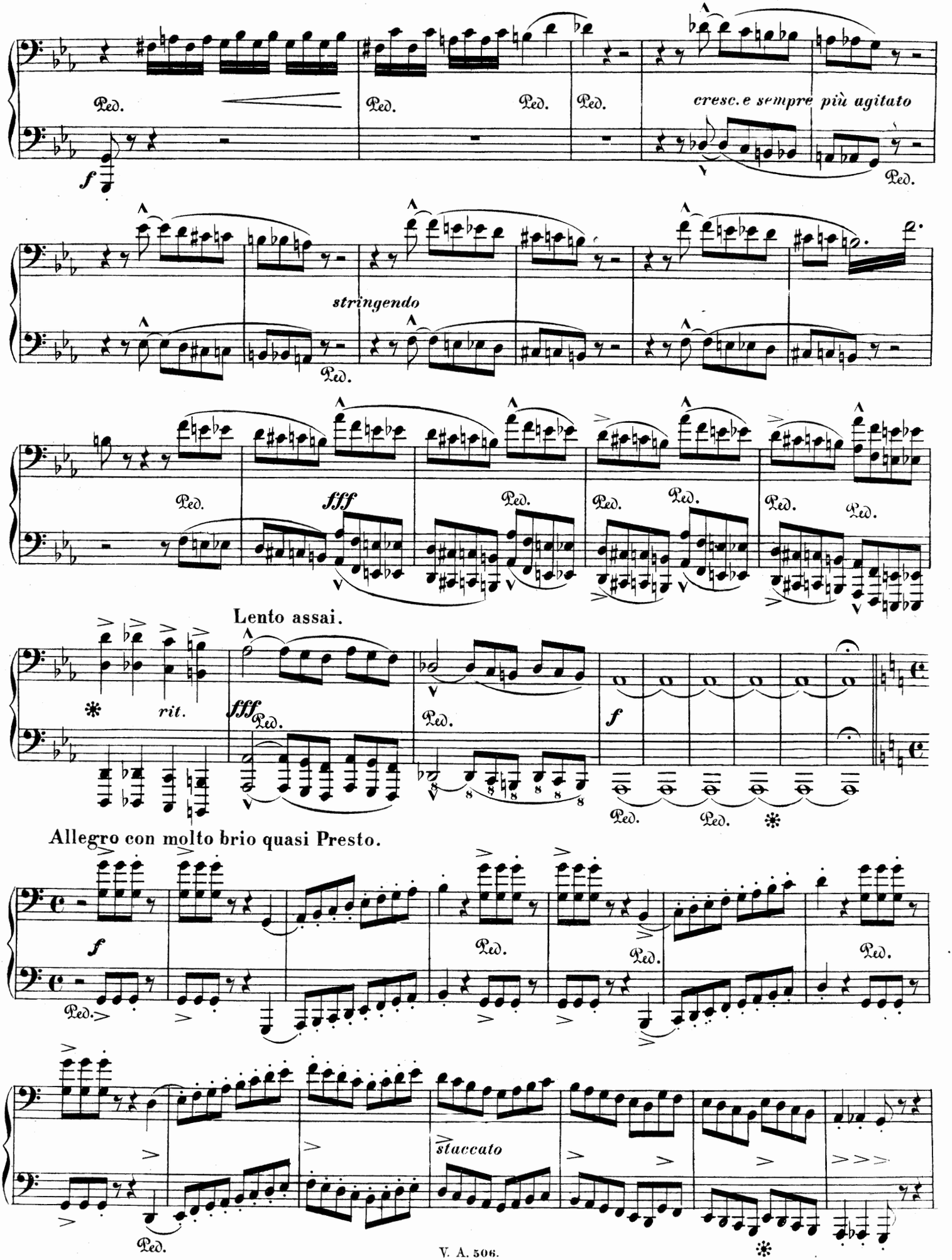
Allegro energico.

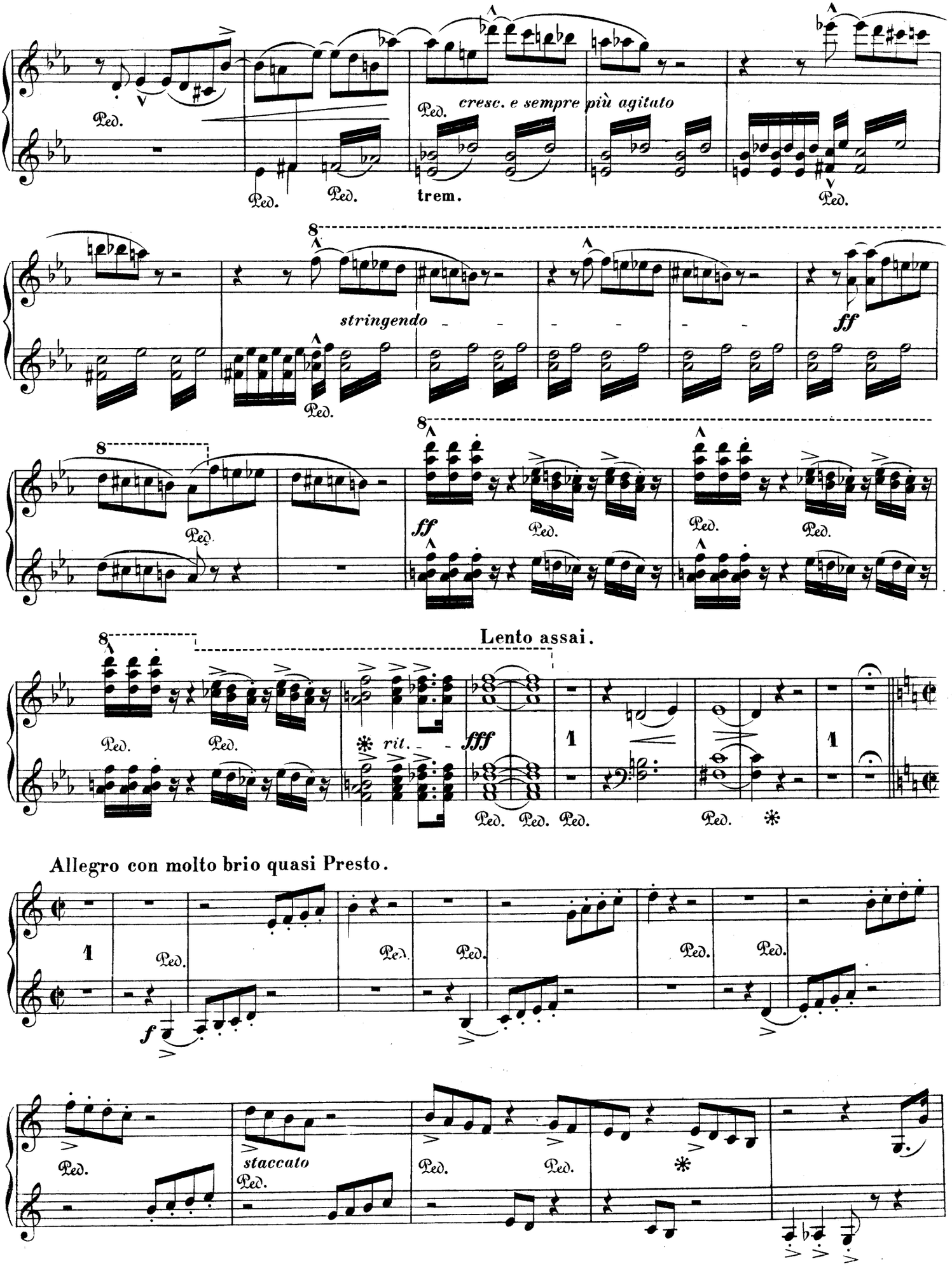


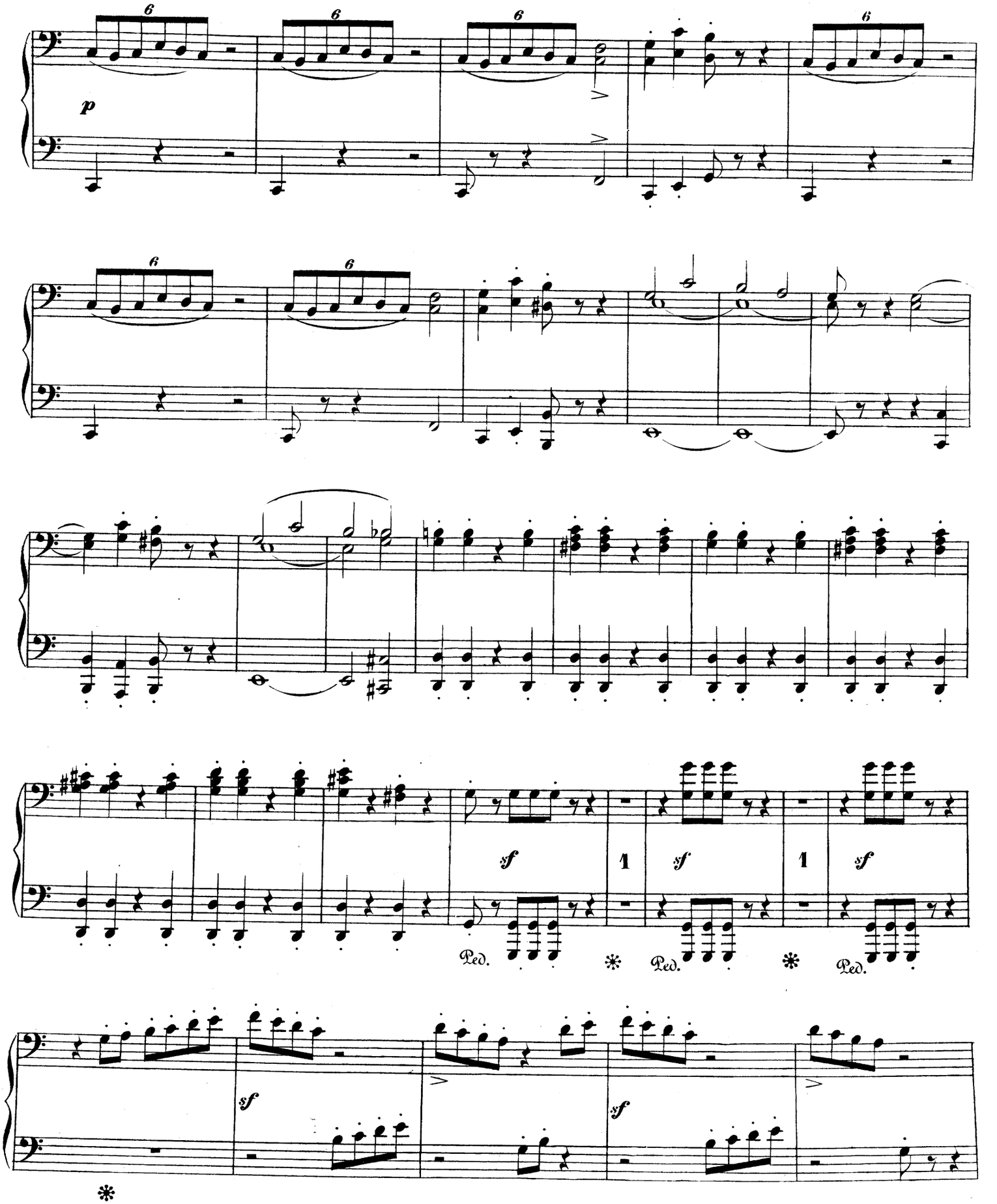


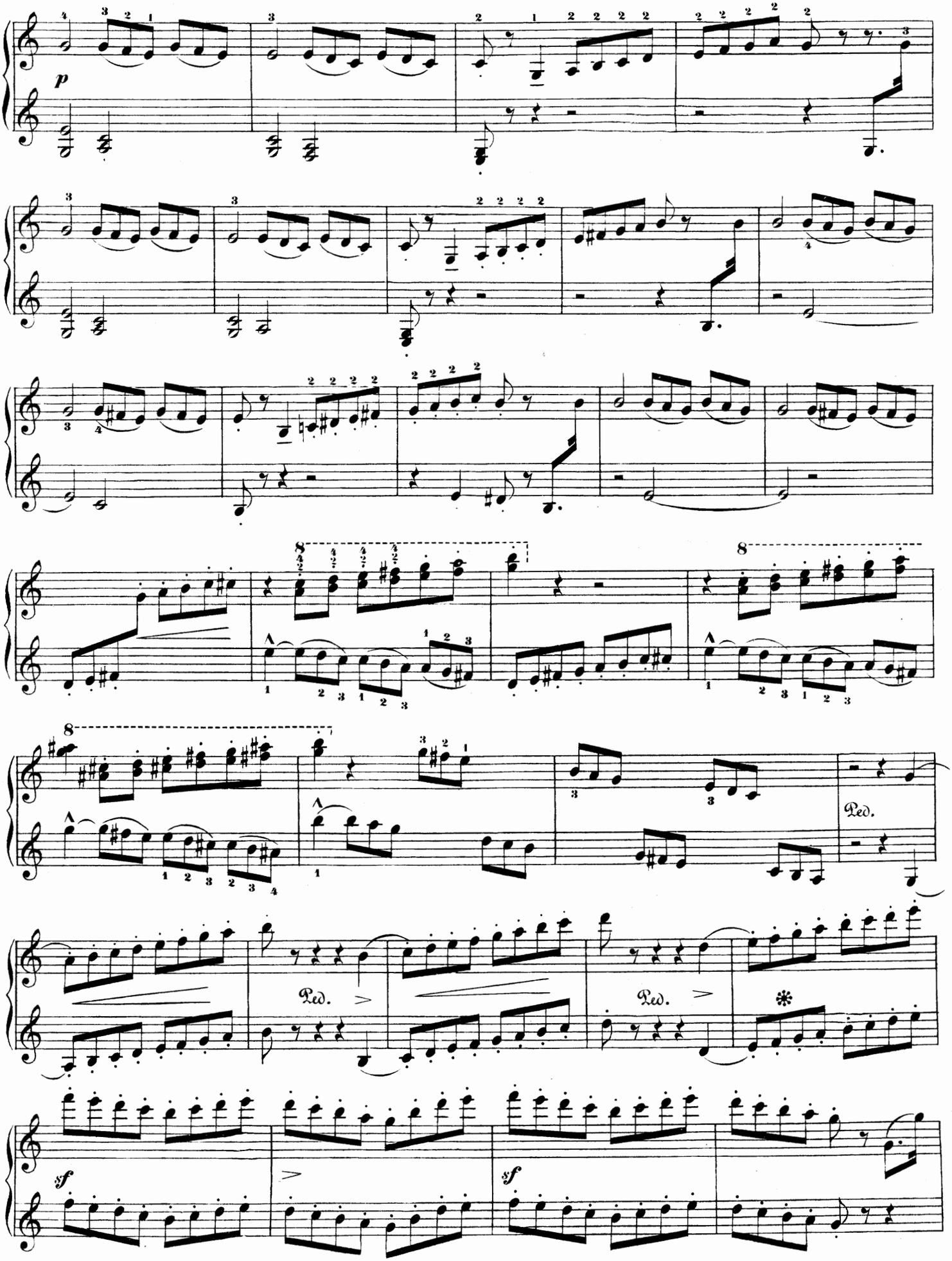
Secondo.

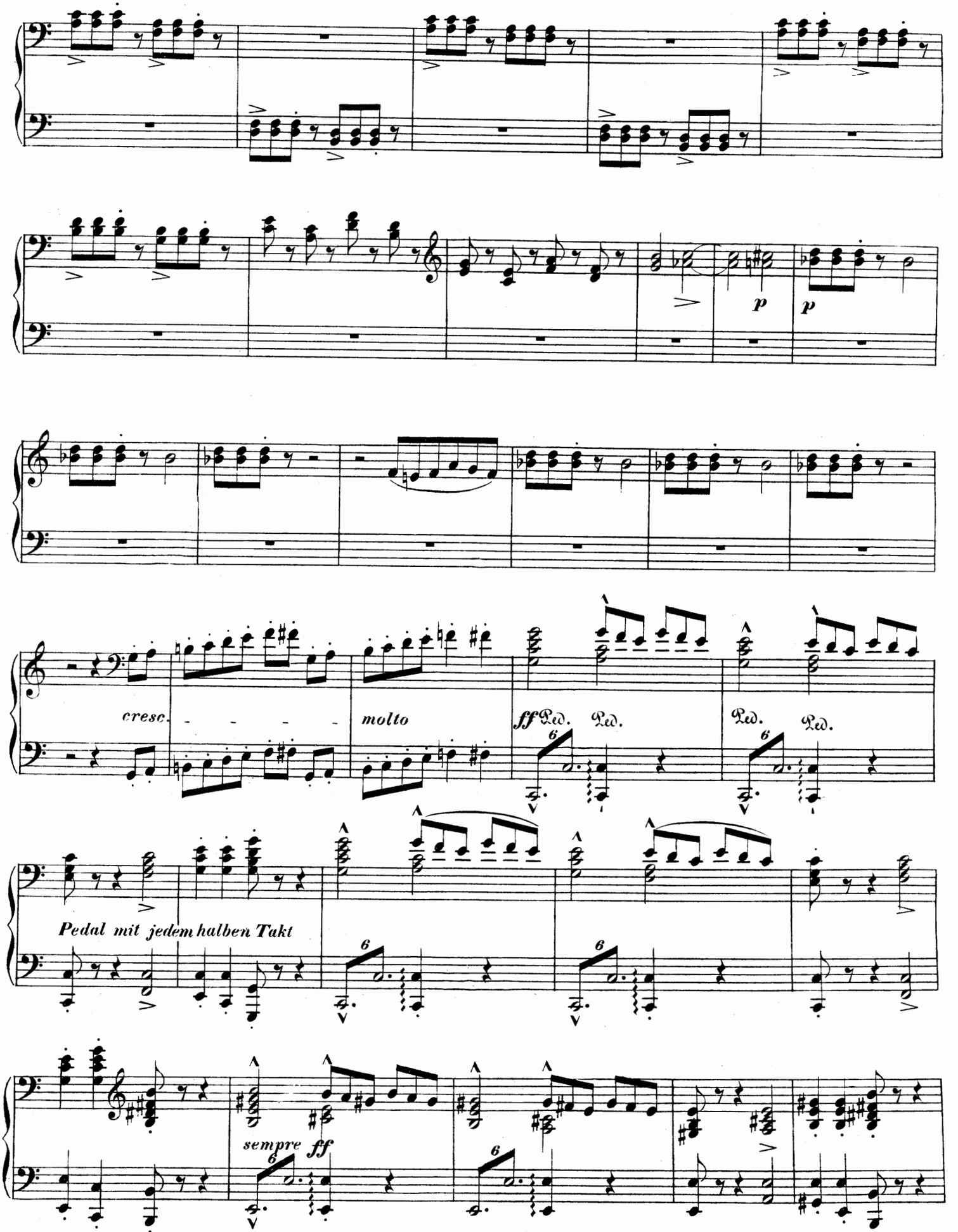


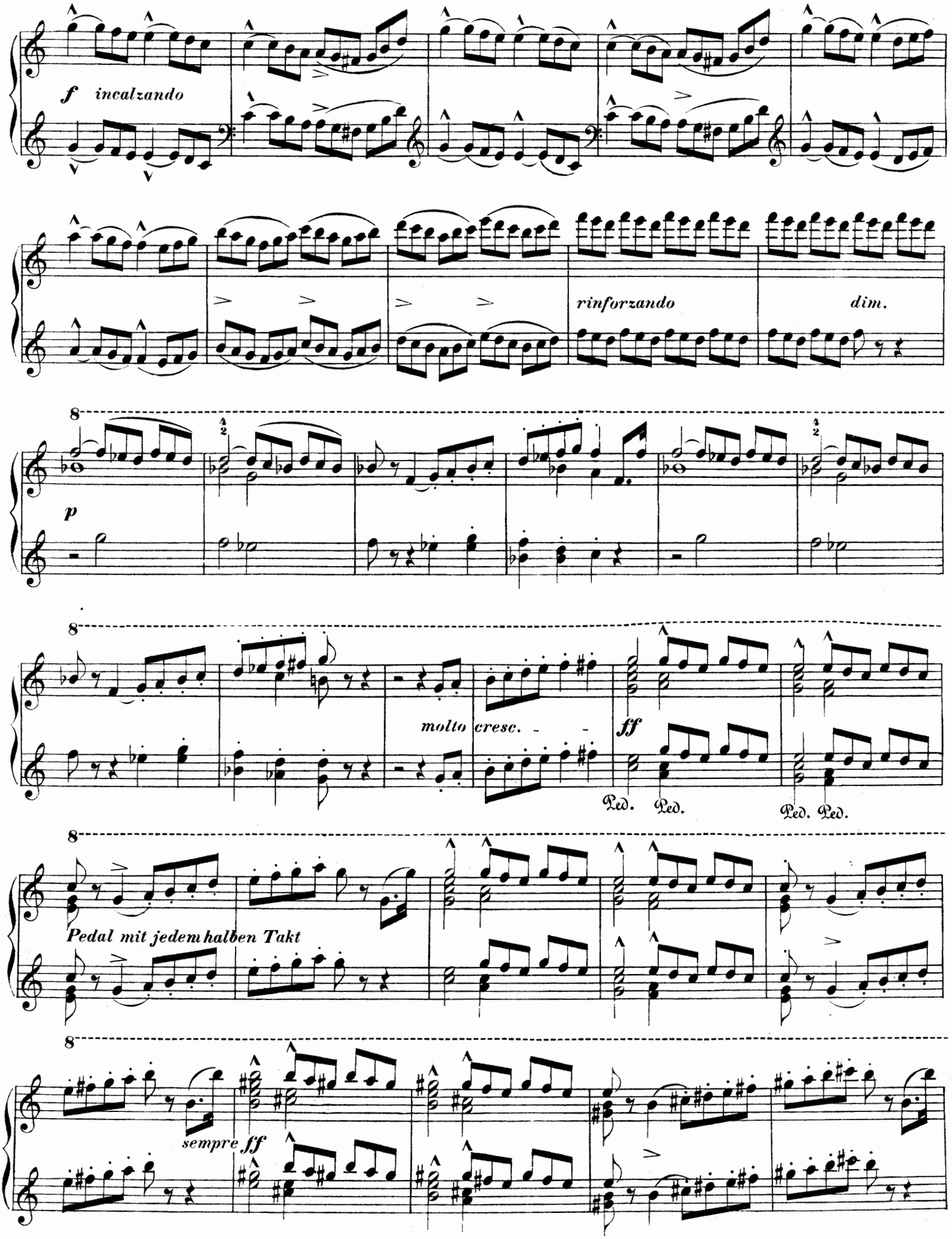

Ped.
cresc. e sempre più agitato
stringendo
fff
Lento assai.
rit.
Allegro con molto brio quasi Presto.
staccato

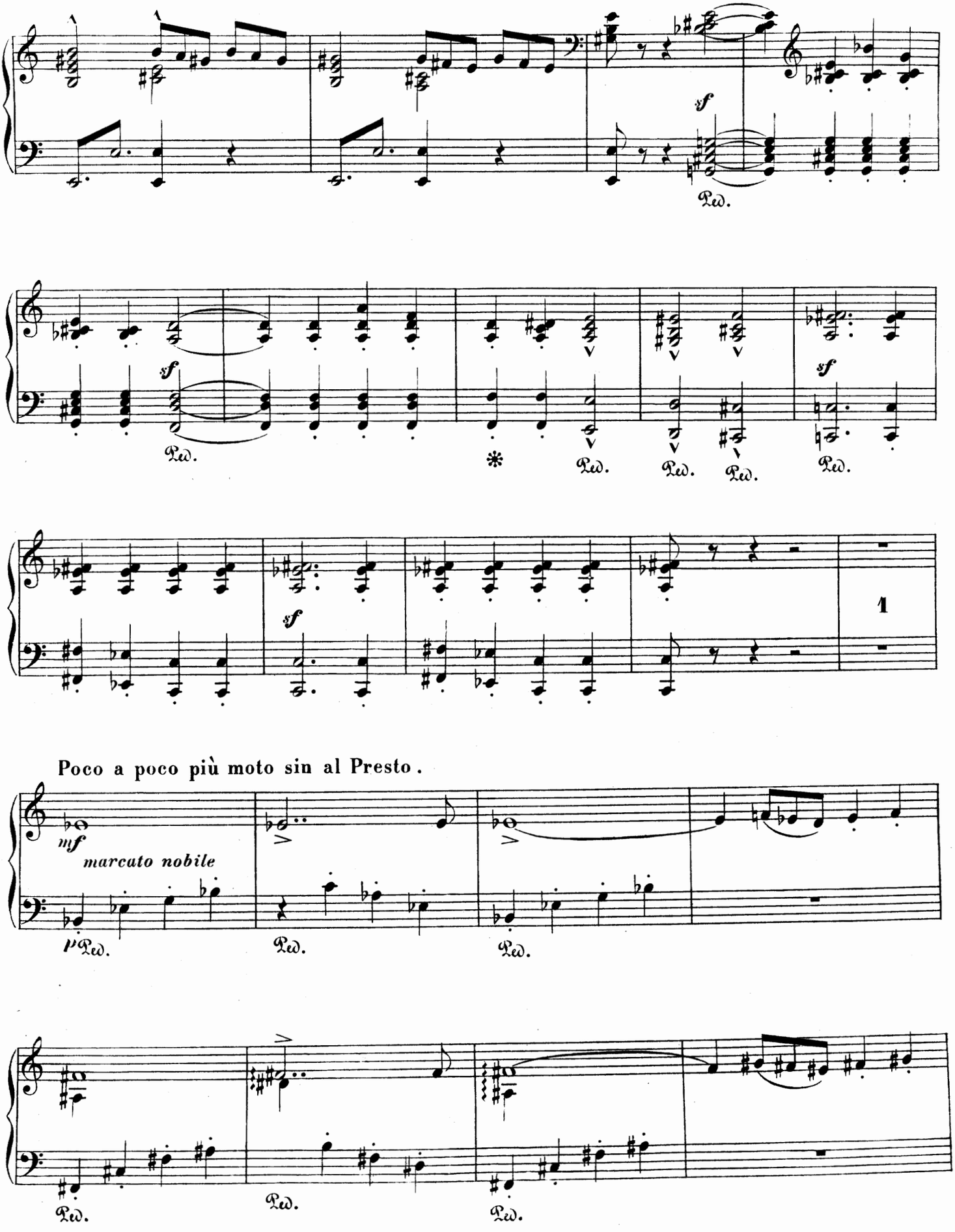

Ped.
cresc. e sempre più agitato
trem.
stringendo
ff
Lento assai.
rit.
fff
Allegro con molto brio quasi Presto.
f
staccato

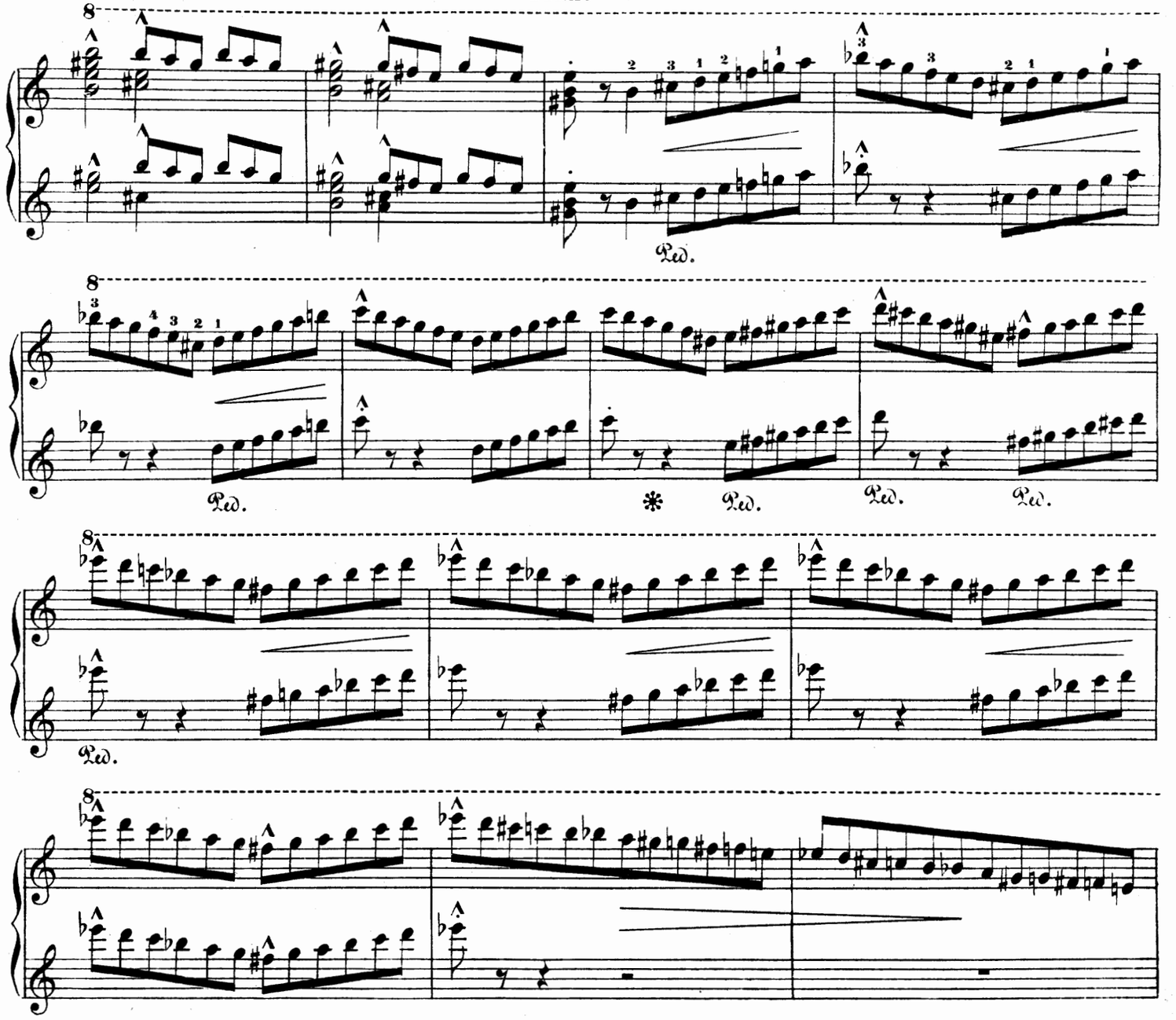

6
p
sf
Ped.
*


p
8
Ped.
Ped.
Ped.
sf
sf

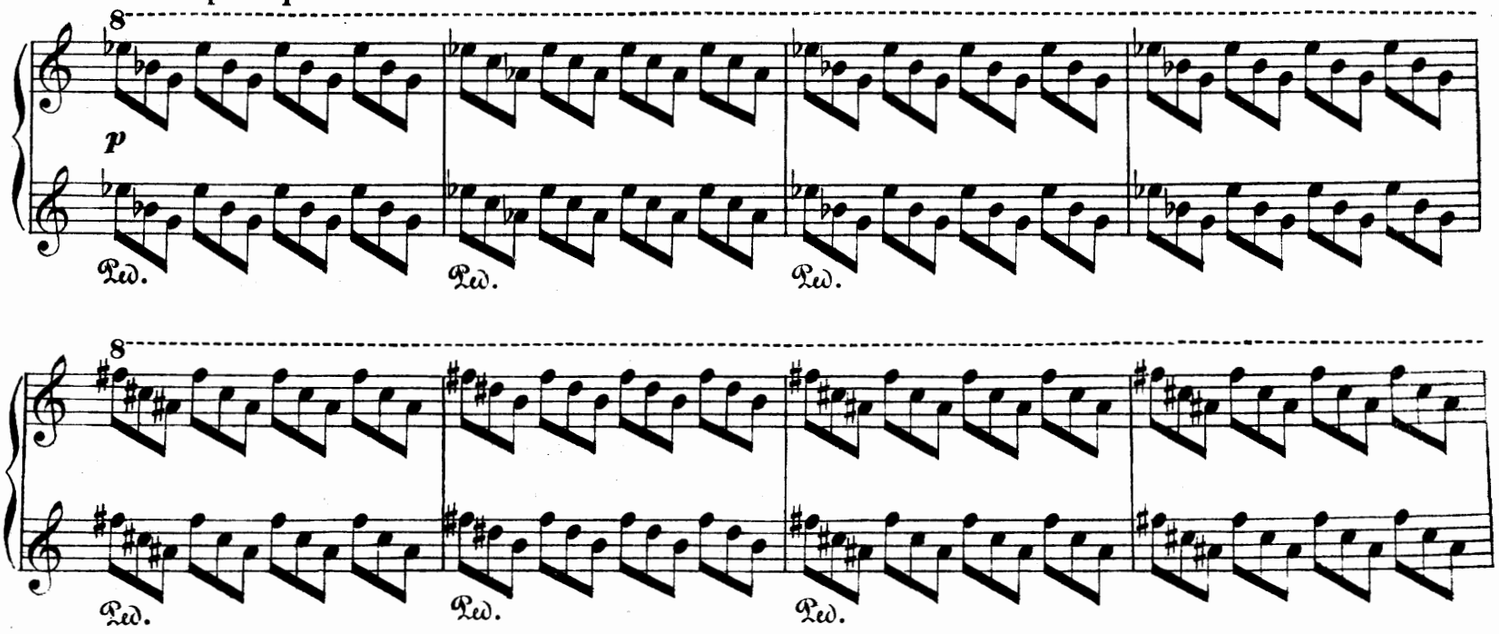

p
p
cresc.
molto
ff
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
Pedal mit jedem halben Takt
sempre ff

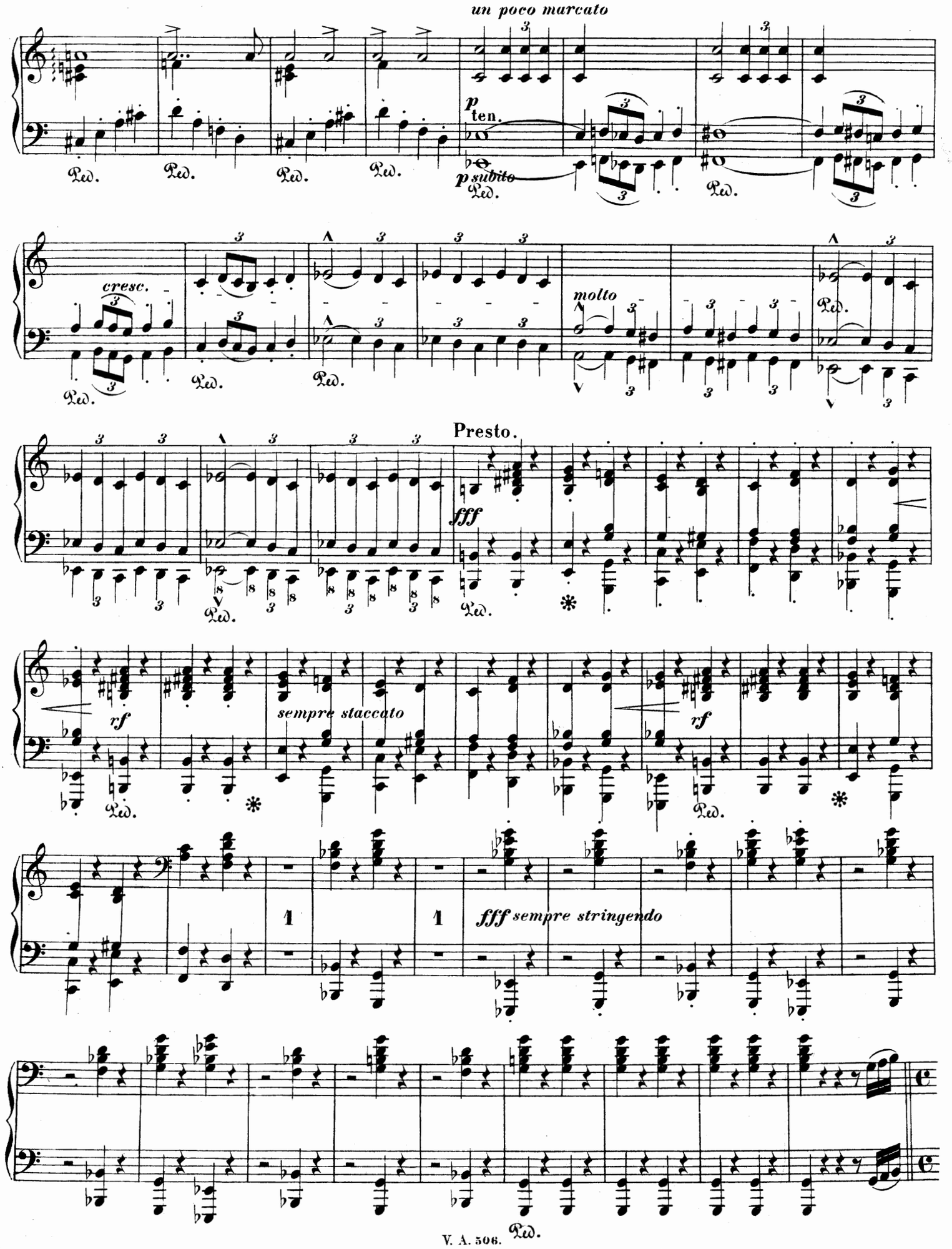

f incalzando
rinforzando
dim.
p
molto cresc.
ff
Ped. Ped.
Ped. Ped.
Pedal mit jedem halben Takt
sempre ff

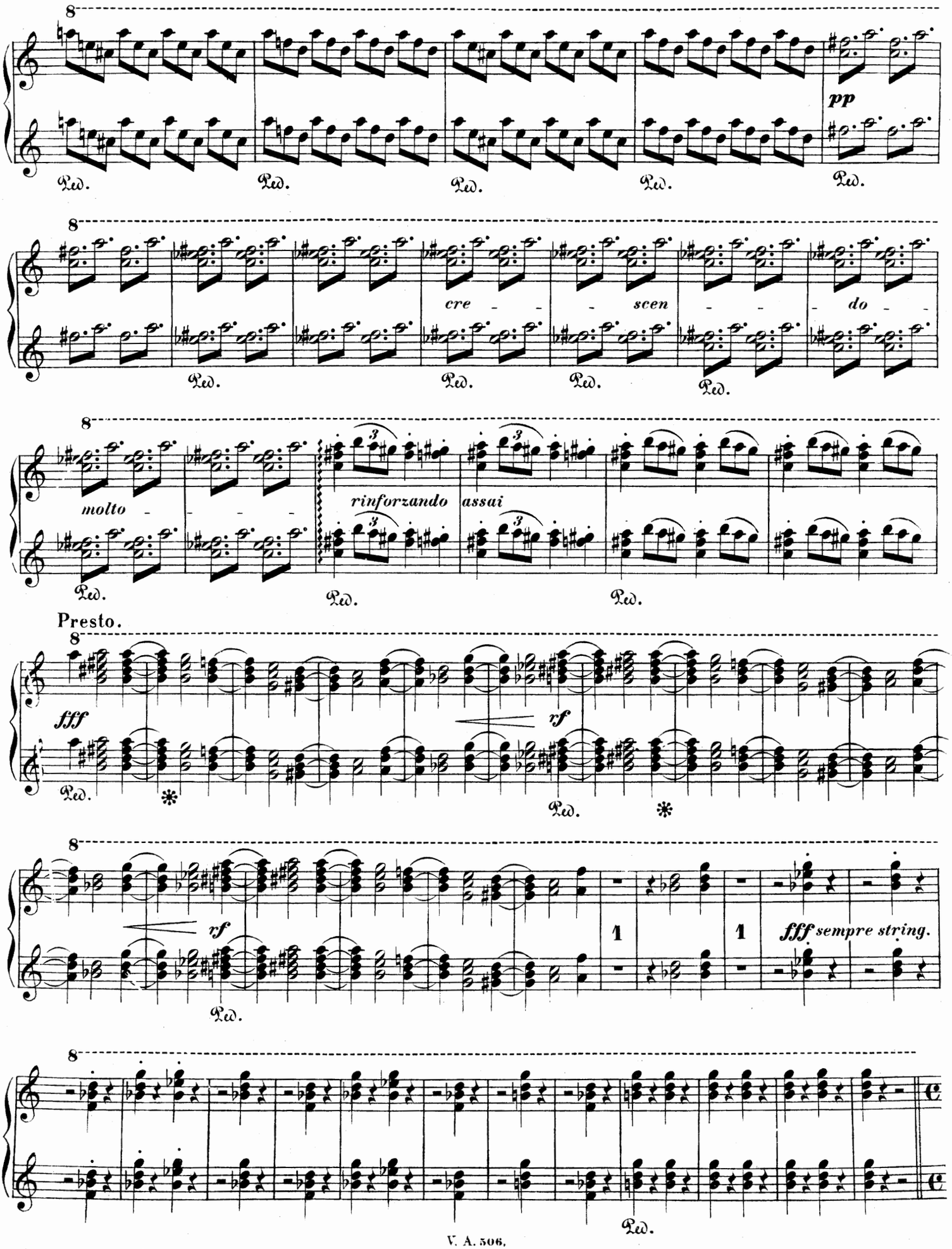

sf
Ped.
sf
Ped.
*
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
sf
1
Poco a poco più moto sin al Presto.
mf
marcato nobile
pPed.
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.

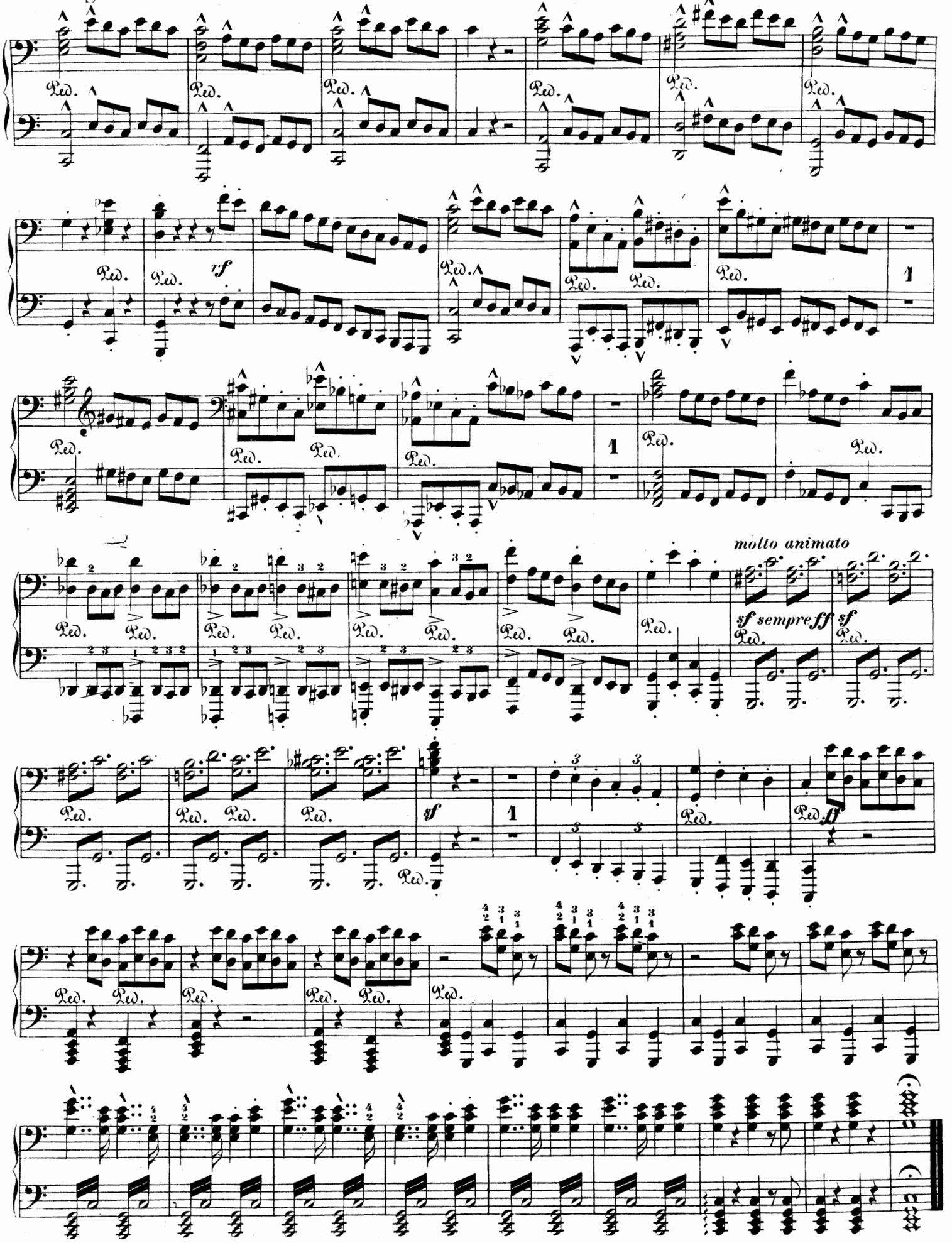


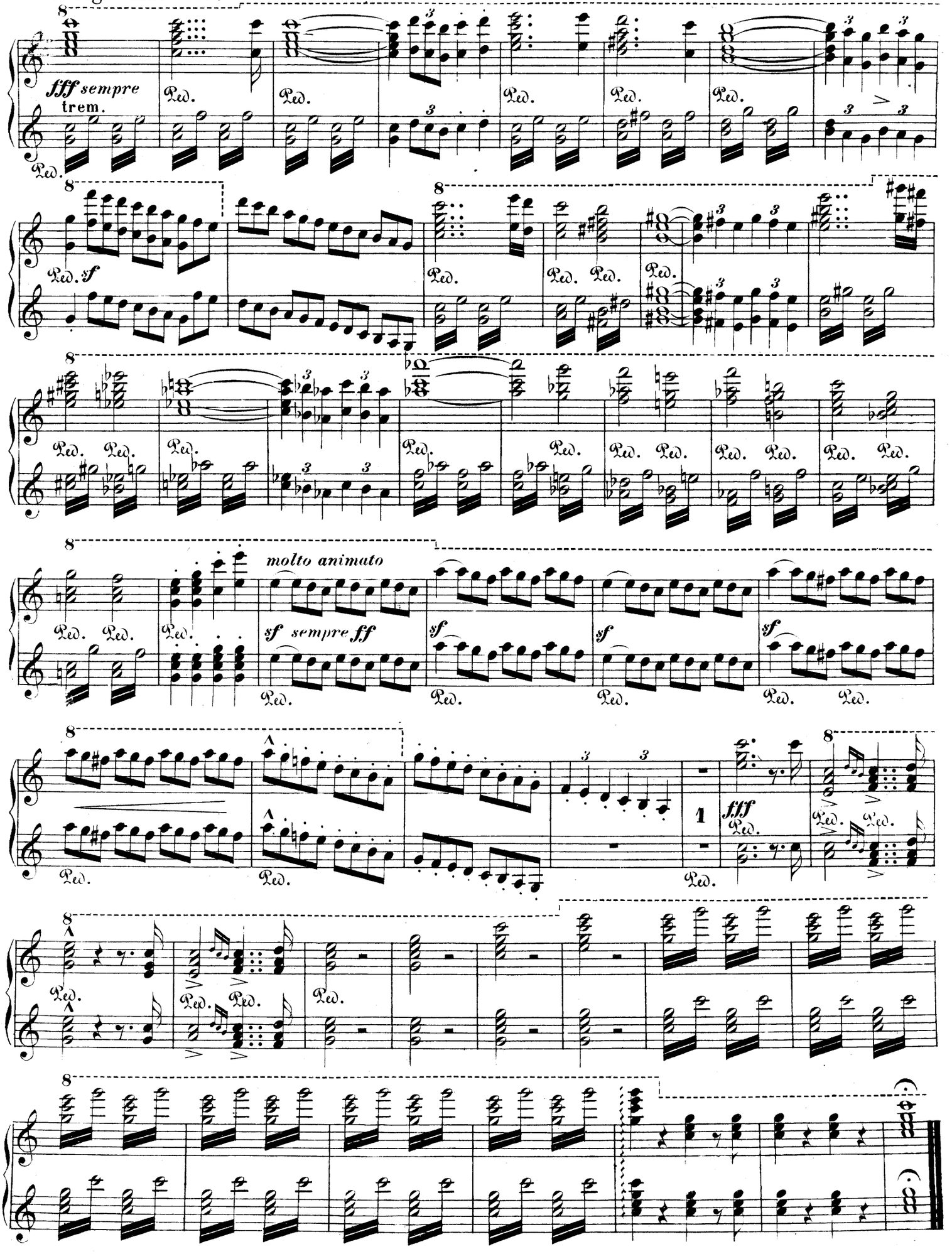
Poco a poco più moto sin al Presto.




un poco marcato
p ten.
p subito
cresc.
molto
Presto.
fff
rf
sempre staccato
rf
fff sempre stringendo


pp
cre - - - scen - - - do - -
molto - - - - -
rinforzando assai
Presto.
fff
rf
rf
1
1
fff sempre string.


Ped.
rf
molto animato
sf sempre ff
sf
sf
ff


fff sempre
trem.
molto animato
sf sempre ff
fff